

PANEL SUISSE LGBTIQ+



JEUNES LGBTIQ+ EN SUISSE

VUE D'ENSEMBLE DES ORGANISATIONS, DES
ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS, DES POLITIQUES ET
DES PROJETS

Rapport final rédigé par Debra Lanfranconi, Dr. Léïla Eisner, Leo Theissing, et Dr. Tabea Hässler.

Les auteur-e-x-s sont classé-e-x-s par ordre alphabétique (prénom).

A propos des auteur-e-x-s

Léïla Eisner (Université de Princeton et Université de Zurich) et Tabea Hässler (Université de Zurich) sont maitres assistantes en psychologie sociale. Elles dirigent le Panel Suisse LGBTIQ+, une étude longitudinale qui suit les personnes LGBTIQ+ en Suisse au fil du temps. Debra Lanfranconi, titulaire d'un Master en Politique et Management Publics, et Leo Theissing, qui suit actuellement un cursus de Master en études de genre et sociologie, font de la recherche et s'occupent des médias sociaux pour le Panel Suisse LGBTIQ+.

Remerciements :

La rédaction de ce rapport n'aurait pas été possible sans l'aide de nombreuses organisations et parties prenantes. Pour leur aide, leur réactivité ainsi que leurs précieuses contributions, nous remercions (en ordre alphabétique) :

Région germanophone :

Aidshilfe de Bâle-Campagne et Bâle-Ville, Anlauf- und Koordinationsstelle für Kinder- und Jugendfragen (AKKJF) (Soleure), Arbeitsgruppe LGBTIQ+ (Schwyz), Du-bist-Du, Fachstelle für Sexualfragen (AHSGA) - Comout, GLL (bientôt fusionné avec ABQ), Gleichstellungskommission (Glaris), Infostelle Frau + Arbeit (Thurgovie), Inter-action-suisse, Khurpride (Chur), Kommission für die Gleichstellung von Frau und Mann (Uri), LOS, Milchjugend, PinkCross, Pride Zentralschweiz, Queeres ah&oh, QueerKaff, Queer Mittelland, Queerpuzzles, Queer Students Bern, SP Zug, trans Fachstelle Zürich (Checkpoint), Trans Safety Emergency Fund, et TGNS.

Région francophone :

Alpagai, Déléguée cantonale vaudoise aux questions d'homophobie et de transphobie dans les lieux de formation, Déléguée cantonale vaudoise pour les questions LGBTIQ, Fédération genevoise des associations LGBT, Fondation Agnodice, Membres de l'université de Genève, Le Refuge Neuchâtel, Office de la politique familiale et de l'égalité (Neuchâtel), Personne responsable du plan stratégique LGBTIQ+ de la ville de Lausanne, Sarigai, Service Agenda21 de la Ville de Genève - Ville durable et VoGay.

Région italophone :

Imbarco Immediato et Zonaprotetta.

Mandaté par le LGBTI Youth Fund

« Le LGBTI Youth Fund est un fonds philanthropique basé en Suisse. Il vise à soutenir des initiatives locales, régionales et nationales qui répondent aux besoins des jeunes LGBTIQ+ en Suisse, à défendre leurs droits et à créer les conditions pour évoluer vers une société inclusive, équitable et sûre. »



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
NOTES MÉTHODOLOGIQUES	6
SITUATION DES JEUNES LGBTIQ+	8
Niveau national	9
Niveau régional	17
Cantons germanophones	18
Argovie	22
Appenzell Rhodes-Intérieures et Rhodes-Extérieures	23
Bâle-Campagne et Bâle-Ville	24
Berne	26
Glaris	28
Grisons/Graubünden/Grigioni	29
Lucerne	30
Nidwald	32
Obwald	33
Schaffhouse	34
Schwytz	34
Soleure	35
Saint-Gall	36
Thurgovie	38
Uri	39
Zoug	40
Zurich	42
Lacunes et besoins : Cantons germanophones	45
Cantons francophones	49
Fribourg/Freiburg	51
Genève	52
Jura	57
Neuchâtel	57
Valais/Wallis	60
Vaud	62
Lacunes et besoins : Cantons francophones	66
Canton italophone (Tessin)	70
Lacunes et besoins : Tessin	72
RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES	74
BIBLIOGRAPHIE	78

INTRODUCTION

Malgré les récents changements juridiques en faveur d'une plus grande inclusion des personnes LGBTIQ+ (personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, intersexes, queer), les jeunes LGBTIQ+ en Suisse sont toujours confronté·e·x·s à des inégalités, au rejet et à la discrimination dans plusieurs domaines (Eisner & Hässler, 2021 ; Hässler & Eisner, 2022 ; ILGA-Europe, 2021). Les jeunes LGBTIQ+ déclarent souvent se sentir « en sécurité nulle part », en particulier lorsque les facteurs de protection habituels – dans les sphères scolaire, familiale et amicale – font défaut (Dayer, 2022). Les adolescent·e·x·s dont l'orientation sexuelle et affective n'est pas exclusivement hétérosexuelle, qui ne s'identifient pas au genre qui leur a été assigné à la naissance ou qui sont intersexes sont fréquemment la cible de harcèlement-intimidation et de violences dans les contextes éducatifs et récréatifs (Hässler & Eisner, 2022 ; Weber & Gredig, 2018).

Pour éviter d'être exposé·e·x·s à la violence et au rejet, de nombreux·es jeunes LGBTIQ+ sont encore contraint·e·x·s de vivre dans le placard, ce qui les empêche de développer leurs compétences et d'exister en étant iels-mêmes (Dayer, 2022). En outre, les expériences d'invisibilité, de discrimination et de rejet (les facteurs de « stress minoritaire » ; Meyer, 2003) ont souvent des conséquences négatives sur la santé des jeunes LGBTIQ+, telles que des taux plus élevés de dépression, d'anxiété et de suicide (Bomolo et al., 2022 ; Ott et al. 2017 ; Testa et al., 2015). Des données suisses collectées en réponse à un mandat du Conseil fédéral indiquent aussi clairement des disparités en matière de santé parmi les personnes LGBTIQ+ vivant en Suisse (Krüger et al., 2023). En plus des conséquences négatives sur la santé, les expériences de discrimination et de rejet peuvent également avoir un impact négatif sur les résultats scolaires des jeunes concerné·e·x·s, voire conduire au décrochage scolaire (Koswic et al., 2013). Pour permettre aux jeunes LGBTIQ+ de réaliser pleinement leur potentiel et de devenir des adultes indépendant·e·x·s capables de contribuer à la société et de s'épanouir de manière plus générale, promouvoir l'acceptation et l'inclusion des jeunes LGBTIQ+ est donc une question primordiale.

Il est important de noter que l'acronyme LGBTIQ+ inclut de nombreux groupes différents, confrontés à des défis à la fois communs et uniques. Par exemple, les données de notre Panel Suisse LGBTIQ+ (www.panel-suisse-lgbtq.ch) indiquent que les formes de discrimination subies peuvent différer selon les sous-populations au sein de la communauté LGBTIQ+. Les femmes

lesbiennes, bi- et pansexuelles, ainsi que les personnes trans et non binaires, sont plus souvent victimes de harcèlement sexuel que les hommes gays ou bisexuels (Eisner & Hässler, 2021). De même, les personnes bi- et pansexuelles sont davantage confrontées au rejet et à la discrimination que les personnes homosexuelles (Thöni et al., 2022). En outre, les personnes trans, non binaires et/ou intersexes constituent une population particulièrement vulnérable : elles subissent davantage de discriminations, bénéficient de moins de soutien et font état d'un bien-être moindre (Eisner & Hässler, 2021 ; Hässler & Eisner, 2022). Enfin, les personnes LGBTIQ+ qui appartiennent à un ou plusieurs autres groupes minoritaires peuvent faire l'objet de discriminations tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la communauté LGBTIQ+ (Heilmann et al., 2023). Ces différences en termes de besoins et de caractéristiques sont à prendre en compte dans une perspective de renforcement de l'autonomie et des capacités des jeunes LGBTIQ+.

Afin d'identifier les services existants ainsi que les lacunes et les besoins, et pour le compte du LGBTI Youth Fund, l'équipe du Panel Suisse LGBTIQ+ a réalisé une cartographie des organisations, acteur·trice·x·s clés, politiques et projets visant à répondre aux besoins et à promouvoir les droits des jeunes LGBTIQ+ en Suisse. Les résultats de ce processus fournissent une vue d'ensemble de la gamme de soutiens et de services disponibles, tout en soulignant les disparités entre les cantons. Nous concluons par des recommandations générales concernant les lacunes ou les défis particulièrement marqués à relever dans les années à venir pour promouvoir le changement social vers une société inclusive, équitable et sûre pour tou·te·x·s les jeunes en Suisse.

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

L'objectif principal de ce projet était double. Tout d'abord, il s'agissait de dresser une cartographie des associations, partenaires, donateur·trice·x·s et autres acteur·trice·x·s clés (« organisations et acteur·trice·x·s clés ») qui soutiennent et/ou travaillent avec les jeunes LGBTIQ+. Deuxièmement, le but était de répertorier les politiques et les projets (de recherche) (« politiques et projets ») visant à répondre aux besoins et aux droits des jeunes LGBTIQ+ et à créer un environnement inclusif, équitable et sûr. Dans ce rapport, nous présentons une vue d'ensemble – structurée selon les régions linguistiques et les cantons – des organisations/acteur·trice·x·s clés et des politiques/projets existants, suivie d'une discussion sur les lacunes et les besoins que nous avons identifiés, ainsi que de recommandations. Des informations plus détaillées concernant chaque association ou projet répertorié sont disponibles en annexe.

Veillez noter que cette cartographie est basée sur des informations collectées entre février 2023 et la fin avril 2023. Ainsi, elle dépeint la situation en avril 2023, qui pourrait changer au fil du temps, en particulier au fur et à mesure que de nouvelles initiatives se développent. Par conséquent, malgré notre engagement à être aussi inclusif que possible et le soin apporté à la recherche et à l'inclusion de l'ensemble des organisations, politiques et projets en faveur des jeunes LGBTIQ+, il se peut que certains d'entre eux n'aient pas été intégrés, rendant cette cartographie pas totalement exhaustive. Veuillez toutefois tenir compte de l'objectif principal de ce processus, à savoir, être en mesure de formuler des recommandations générales. Vous trouverez ci-dessous plus d'informations sur la méthode utilisée pour préparer ce document.

L'équipe a structuré son travail en quatre phases distinctes. Dans un premier temps, nous avons préparé un tableau répertoriant l'ensemble des organisations et d'autres acteur·trice·x·s clés qui soutiennent ou travaillent avec les enfants et les jeunes LGBTIQ+ (voir annexe A). L'accent a été mis sur les organisations LGBTIQ+. Afin d'obtenir une vue d'ensemble aussi complète que possible, nous avons également inclus les organisations n'ayant pas toujours un lien direct/explicite avec les jeunes LGBTIQ+, mais pouvant leur bénéficier indirectement. Les événements festifs (soirées,...) n'ont pas été répertoriés dans cette section, bien qu'ils offrent des opportunités de rencontre pour les jeunes LGBTIQ+.

Dans un deuxième temps, nous avons préparé un tableau répertoriant les politiques et les projets qui répondent aux besoins des jeunes LGBTIQ+. L'accent a été mis sur les politiques régionales, cantonales et locales. Nous avons également dressé la liste des projets de recherche à grande échelle, passés et en cours, qui ciblent directement les jeunes LGBTIQ+.

Dans un troisième temps, nous avons contacté les principales parties prenantes et les acteur·trice·x·s qui s'occupent de ou sont en contact étroit avec les jeunes LGBTIQ+ en Suisse afin de discuter des offres et des besoins existants. Les étapes 1 et 2 ont permis à l'équipe d'établir une liste de personnes de contact ayant une expertise dans le domaine de la jeunesse LGBTIQ+. Dans la mesure du possible, nous avons essayé d'organiser des rencontres avec deux personnes par canton en Suisse romande et italienne et avec plusieurs personnes par région en Suisse alémanique. Ces personnes étaient soit impliquées dans des associations soit travaillaient à un niveau plus institutionnel. Un accent particulier a été mis sur l'organisation de rencontres dans les cantons ou régions disposant de moins de ressources ou de services pour les jeunes LGBTIQ+. Nous avons également organisé des appels téléphoniques et demandé des informations par courrier électronique. Les informations fournies par ces expert·e·x·s nous ont permis de : compléter nos listes en nous assurant que tous les éléments pertinents avaient été inclus ; nous informer sur les politiques ou les projets en cours de développement ; recueillir l'avis des acteur·trice·x·s de terrain quant aux défis spécifiques et les lacunes liés aux jeunes LGBTIQ+ dans leur canton. Nous avons également complété notre liste en examinant les réponses à une question de l'[enquête 2023](#) de notre Panel Suisse LGBTIQ+, question qui interrogeait les personnes sur leur connaissance de projets spécifiques ciblant les enfants et les jeunes LGBTIQ+ en Suisse.

Une fois ces trois étapes complétées, nous avons analysé toutes les informations recueillies et les avons présentées par région/canton dans ce document. Dans ce rapport, nous présentons ainsi tout d'abord les principales organisations, les acteur·trice·x·s clés (y compris les donateur·trice·x·s et autres acteur·trice·x·s clés), les politiques et les projets (y compris les projets de recherche) en lien avec les jeunes LGBTIQ+ qui existent au niveau national. Ensuite, nous présentons les résultats selon les régions linguistiques : i) la région germanophone (y compris le canton multilingue Grisons/Graubünden/Grigione¹ et le canton bilingue de Berne), ii) la région francophone (y compris les cantons bilingues du Valais et Fribourg), et iii) la région italophone. Pour chaque région, nous fournissons une description des organisations, des acteur·trice·x·s clés, des politiques et des projets au niveau régional et cantonal. Enfin, nous résumons les principales conclusions concernant les besoins et les défis à relever dans les années à venir pour promouvoir le bien-être et l'intégration des jeunes LGBTIQ+ en Suisse en formulant des recommandations générales.

1 Veuillez noter que nous utilisons l'orthographe de la région linguistique respective pour désigner les cantons et les villes.

SITUATION DES JEUNES LGBTIQ+

NIVEAU NATIONAL

DANS LA SECTION SUIVANTE, NOUS FOURNISSONS UN APERÇU DES PRINCIPAUX ACTEUR·TRICE·X·S, POLITIQUES ET PROJETS LIÉS AUX JEUNES LGBTIQ+ QUI EXISTENT AU NIVEAU NATIONAL. NOUS PRÉSENTONS D'ABORD LES ORGANISATIONS ET LES ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS (Y COMPRIS LES DONATEUR·TRICE·X·S), POUR ENSUITE ÉVOQUER LES POLITIQUES ET LES PROJETS (DE RECHERCHE) EN COURS.

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Organisations nationales LGBTIQ+

Les organisations nationales sont classées par ordre alphabétique. Nombre d'entre elles sont plus fortement représentées dans la région germanophone par rapport aux autres régions.

Familles arc-en-ciel promeut l'égalité sociale et juridique des familles arc-en-ciel en Suisse. L'association s'engage également à mettre en réseau les familles entre elles et avec d'autres personnes et organisations intéressées, en Suisse comme à l'étranger. Elle contribue à la visibilité des familles arc-en-ciel par des mesures d'information et un travail de relations publiques. Une offre de services de conseil aux familles arc-en-ciel et aux personnes intéressées (spécialistes) est également proposée.

InterAction Suisse e.V. soutient les personnes intersexes en Suisse. Son travail vise indirectement les jeunes et les enfants LGBTIQ+. En outre, InterAction est en contact avec Milchjugend pour discuter d'éventuelles collaborations. La création d'une page d'accueil et/ou d'une application pour éduquer les jeunes sur les questions intersexes est également envisagée.

LOS (Organisation Suisse des lesbiennes) soutient les femmes lesbiennes, bissexuelles et queers en Suisse et représente les régions germanophones et francophones. Bien que la LOS ne s'adresse pas directement aux enfants et aux jeunes LGBTIQ+, certaines de ses offres sont également ouvertes à cette population. Le travail politique effectué par la LOS (actions visant à promouvoir l'égalité des personnes LGBTIQ+ telles que l'engagement dans le cadre de la campagne pour le mariage pour tou·te·x·s, pour la loi anti-discrimination et pour l'interdiction des thérapies dites de conversion au niveau national et cantonal) a également un effet positif direct ou indirect sur les jeunes. La LOS participe en outre à un projet scolaire LGBTIQ+ (LehrplanQ) en collaboration avec PinkCross, Transgender Network Switzerland (TGNS) et d'autres parties prenantes. Le projet vise à renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes LGBTIQ+ et à promouvoir leur acceptation auprès de leurs pair·e·x·s et enseignant·e·x·s.

PinkCross (Association Gay Suisse) soutient les hommes gays et bissexuels en Suisse. Bien qu'elle soit dirigée par des personnes germanophones et francophones, elle est plus active dans la région germanophone. Ses activités comprennent des actions en faveur de l'égalité au niveau national (mariage pour tou·te·x·s, crimes de haine, mesures dites de conversion, etc.), le soutien

aux écoles dans le cadre de mesures visant à promouvoir l'inclusion et la sensibilisation, ainsi que le soutien à des projets portant sur les questions LGBTIQ+. PinkCross coordonne également le projet scolaire LGBTIQ+, LehrplanQ.

RainbowScouts est une association de scouts LGBTIQ+ en cours de création. Le site web et l'association sont encore en construction.

TGNS (Transgender Network Switzerland) gère plusieurs centres de consultation, offre des possibilités de mise en réseau pour les individus et les groupes locaux, transmet des connaissances sur les personnes trans et défend leurs droits par le biais d'un travail politique et d'une présence médiatique. TGNS participe également au projet LehrplanQ. **TGNS Jugend** est la section jeunesse de TGNS. Elle propose des rencontres mensuelles à Zürich, animées par de jeunes personnes trans et non-binaires, ainsi que des tchats où les jeunes trans et non-binaires peuvent échanger des conseils, apprendre à se connaître et se soutenir mutuellement.

Pour les jeunes

Le **Conseil Suisse des Activités de Jeunesse (SAJV – CSAJ – FSAG)** est une organisation faîtière qui regroupe de nombreuses organisations de jeunesse. Bien qu'elle ne cible pas directement les jeunes LGBTIQ+, son projet « Break Free » vise à promouvoir l'intégration/inclusion des jeunes LGBTIQ+ dans les associations de jeunesse.

Santé

Aide aux victimes offre des centres de conseil en Suisse pour toute personne ayant été victime de violence physique, sexuelle ou domestique (mais pas spécifiquement pour les personnes LGBTIQ+).

Aide Suisse contre le Sida est l'organisation faîtière des Checkpoints régionaux. Elle coordonne les campagnes de prévention des infections sexuellement transmissibles et du VIH pour les personnes LGBTIQ+ en Suisse.

CheckPoint propose des services de dépistage et de conseil en matière de santé sexuelle et de genre. Traditionnellement axé sur les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, CheckPoint propose désormais des services de santé et de conseil aux personnes trans, et parfois des services aux femmes.

La **LGBTIQ Helpline** est le premier point de contact pour toutes les questions concernant la vie en tant que personne lesbienne, gaie, bisexuelle, trans, non binaire, intersexe ou queer. Il s'agit d'un centre de conseil entre pair·e·x·s (géré par PinkCross) et d'un point de signalement des violences anti-LGBTIQ+. Ses services d'écoute et conseil s'adressent à toute personne ayant des questions et des préoccupations concernant l'environnement de vie des personnes LGBTIQ+, quelle que soit leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

Santé Sexuelle Suisse promeut la santé sexuelle et le respect des droits sexuels en Suisse.

Les numéros 143 (La Main Tendue) et **147** (spécifiquement pour les jeunes) sont des lignes d'urgence anonymes – pouvant être contactées par téléphone ou courriel – pour les situations de crise. Bien qu'offrant des services à la jeunesse, les personnes répondantes ne sont pas spécifiquement formées aux questions LGBTIQ+.

Réfugié·e·x·s

Le Trans Safety Emergency Fund (TSEF) soutient les réfugié·e·x·s trans et les personnes trans de couleur dans le besoin, qui ne bénéficient souvent pas du soutien d'autres associations. Elles sont dirigées par des migrant·e·x·s trans et queer qui comprennent mieux les besoins particuliers de cette population vulnérable. TSEF est la seule organisation suisse spécialisée dans le soutien aux réfugié·e·x·s trans et aux personnes trans de couleur – hormis les groupes plus généraux de soutien aux réfugié·e·x·s LGBTIQ+ comme QueerAmnesty.

Queeramnesty Suisse est la section d'Amnesty Suisse travaillant sur le thème de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre et du développement du genre. Elle défend les requérant·e·x·s d'asile LGBTIQ+ en Suisse par le biais de lettres, d'articles de presse, d'activités médiatiques et de lobbying auprès des gouvernements, d'institutions et d'entreprises.

Donateur·trice·x·s et acteur·trice·x·s clés

La plupart des principaux donateur·trice·x·s (par exemple, l'Office Fédéral de la Santé publique, le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, le LGBTI Youth Fund, Promotion Santé Suisse et la Fondation Mercator) opèrent au niveau national. Les donateur·trice·x·s/acteur·trice·x·s clés qui n'opèrent que dans une région (Maurice Chalumeau, par exemple) sont répertoriés dans les sections régionales ou cantonales. L'observation principale que nous pouvons faire est qu'il existe de grandes disparités entre les régions et un manque de cohérence en matière

de financement. Très peu de donateur·trice·x·s et d'autres acteur·trice·x·s clés financent spécifiquement des programmes ou des recherches sur la jeunesse LGBTIQ+.

Au niveau national, certaines organisations sont financées directement ou indirectement par l'**Office Fédéral de la Santé Publique**. L'Office Fédéral de la Santé Publique finance également une partie du travail de l'Aide suisse contre le Sida et des Centres de santé sexuelle, en particulier pour leur travail de prévention du sida. La plupart de ces activités se concentrent également sur les offres destinées à la communauté LGBTIQ+, telles que les services de conseil ou de dépistage. Ces organisations sont également financées en partie par les cantons.

Le **Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique** soutient quelques recherches (mais peu) sur les sujets LGBTIQ+. Bien que de nombreux chercheur·se·x·s en début de carrière mènent de la recherche LGBTIQ+, les obstacles structurels rendent difficile de demander un financement à un stade précoce de la carrière. Il n'est donc pas surprenant que la plupart des organisations et des projets de recherche manquent de financement de la part des institutions gouvernementales et qu'ils soient confrontés à des obstacles au financement de leurs projets. Cela se traduit par de grandes quantités de travail bénévole et non rémunéré, ainsi que par un manque de viabilité.

D'autres donateur·trice·x·s et acteur·trice·x·s clés sont les fondations et les donateur·trice·x·s privés. Si les fondations nationales ou internationales financent en partie de nombreuses organisations et certains projets de recherche, la plupart d'entre elles ne se concentrent pas spécifiquement sur les personnes LGBTIQ+ et encore moins sur les jeunes LGBTIQ+. Trois donateur·trice·x·s financent toutefois plusieurs organisations et/ou projets en Suisse. Le premier est le **LGBTI Youth Fund**, un fonds philanthropique indépendant hébergé par la Swiss Philanthropy Foundation. Lancé en octobre 2022 et d'une durée de dix ans, le Fond a pour objectif de favoriser la création d'une société inclusive où chaque jeune peut librement définir et exprimer son identité de genre et son orientation sexuelle et entretenir des relations saines et respectueuses. Il finance en partie des organisations de jeunes LGBTIQ+ en Suisse romande et en Suisse alémanique. La deuxième est **Promotion Santé Suisse**, une fondation privée soutenue par les cantons et les assureurs. Cette fondation initie, coordonne et évalue des mesures de promotion de la santé et de prévention des maladies et a soutenu plusieurs grandes organisations de jeunes LGBTIQ+ en Suisse alémanique et en Suisse romande. La dernière est la **Fondation Mercator**, qui finance

des projets axés sur les enfants et les jeunes. La Fondation Mercator a financé des projets de recherche axés sur les jeunes LGBTIQ+ et les organisations de jeunesse LGBTIQ+.

POLITIQUES ET PROJETS

Politiques

Ces dernières années, de nombreux changements juridiques en faveur des personnes LGBTIQ+ ont été mis en œuvre en Suisse, et d'autres sont en cours. En 2020, la population suisse a voté en faveur de l'extension de la loi anti-discrimination afin de protéger les personnes LGBTIQ+ contre la discrimination basée sur leur orientation sexuelle. Depuis 2022 et à la suite d'amendements adoptés par le Parlement suisse, la procédure de changement de nom et de marqueur de genre (binaire) dans le registre civil officiel est facilitée. Les citoyen·ne·x·s suisses ont en outre voté en faveur de la légalisation du mariage pour tou·te·x·s, y compris l'adoption conjointe, l'insémination artificielle et la naturalisation facilitée.

Plusieurs autres modifications sont actuellement discutées. Une motion visant à interdire les thérapies dites de conversion nuisibles et non scientifiques est en cours d'examen (voir [la déclaration de la Société Suisse de Psychologie pour l'interdiction et la pénalisation des thérapies de conversation](#)). Ensuite, les critères d'admissibilité au don de sang seront mis à jour afin de ne plus exclure tous les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, mais de se concentrer plutôt sur les facteurs de risque. En outre, le Parlement suisse se prononcera sur la criminalisation des opérations de changement de sexe sur les enfants intersexes, une initiative soutenue par InterAction e.v. Suisse. Par ailleurs, la loi sur l'asile sera révisée afin de reconnaître les violences sexuelles et sexistes liées au genre comme motif d'asile. Enfin, le Conseil fédéral a été chargé d'examiner les possibilités d'améliorer la situation des personnes non binaires, le « troisième genre » n'existant pas à l'heure actuelle.

Finalement, le gouvernement a récemment décidé de créer deux nouveaux postes de « personnes déléguées aux questions LGBTIQ+ » au niveau national. Ces deux personnes, recrutées au sein du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes, élaboreront un plan d'action national contre les crimes de haine anti-LGBTIQ+. Elles superviseront également la coordination des services fédéraux et maintiendront le contact avec les cantons et les municipalités qui s'occupent des questions LGBTIQ+ à partir de 2024.

Projets de recherche

La plupart des projets de recherche se déroulent au niveau national ou régional (par exemple, en Suisse alémanique et en Suisse romande) et ne se concentrent pas sur un canton en particulier. Les projets de recherche qui se concentrent sur les jeunes LGBTIQ+ au niveau national ou qui comprennent plus d'une région linguistique sont répertoriés ici. Les projets de recherche qui n'opèrent que dans une région ou un canton sont répertoriés dans les sections régionales.

Au niveau national, quelques projets de recherche ciblent directement ou indirectement les jeunes LGBTIQ+ dans l'ensemble des régions de Suisse : le Panel Suisse LGBTIQ+, l'INPAQQ et Trans at Work. Le **Panel Suisse LGBTIQ+**² (2019 – en cours) consiste principalement en des enquêtes longitudinales annuelles proposées en français, allemand, italien et anglais. Il suit au fil du temps plus de 3'000 personnes LGBTIQ+ (âgées de 16 ans et plus) de tous les cantons suisses. Le Panel Suisse LGBTIQ+ publie des rapports annuels et des articles scientifiques, fournit des fiches scientifiques et donne des conférences pour les universités, les villes et les entreprises. Il est également actif sur les plateformes de médias sociaux. D'autres projets de recherche sont actuellement développés au niveau national, tels que **l'INPAQQ: An Interdisciplinary and Participative Approach to Improve the Quality of Life in Sex/Gender Questioning Individuals**³. L'INPAQQ est un projet de recherche (2023 – 2027) visant à évaluer la qualité de vie des personnes en questionnement de sexe/genre de plus de 16 ans en Suisse. Un autre exemple est le projet **Trans at Work** (2023-2025), un projet national visant à évaluer la situation professionnelle des personnes trans et non binaires âgées de plus de 15 ans en Suisse.

Plusieurs projets se concentrent sur les jeunes LGBTIQ+ de Suisse alémanique et de Suisse romande. Parmi ceux-ci, le projet **Suicide Attempts by LGBT Adolescents and Young Adults in Switzerland - Contexts and Help-seeking Behavior : A Grounded Theory Study**⁴ (2021–2024) vise à mieux comprendre comment (processus) et pourquoi (sens subjectif, modèles d'interprétation) les adolescent·e·s LGBT en arrivent à une (ou plusieurs) tentative(s) de suicide. Un autre projet prévu est le projet **Intra-Individual Factors for the Healthy Development of**

2 Tabea Hässler (chercheuse principale, Université de Zurich), Léïla Eisner (chercheuse principale, Université de Zurich), Leo Theissing, Debra Lanfranconi, Lena Scheiwiller et Enea Bacilieri.

3 David Garcia Nuñez, Andrea Gurtner, Dana Mahr et Johannes Scherr de l'Université de Bâle, de la Haute école spécialisée bernoise, de l'Université de Genève et de l'Université de Zurich.

4 Andreas Pfister (chercheur principal), Niolyne Bomolo, Raphaël Guillet, Tobias Kuhnert, Amaelle Gavin (jusqu'en août 2022), et Nikola Koschmieder (jusqu'en juillet 2022) de la Haute école des sciences appliquées de Zurich.

LGBTQ+ Adolescents and Young Adults⁵ (2024-2027). Cette étude longitudinale de deux ans se concentre sur les aspects intra-individuels qui favorisent le développement d'une identité positive chez les personnes LGBTIQ+ en Suisse. Elle cible les jeunes LGBTIQ+ de 16-17 et de 18-19 ans en Suisse alémanique et en Suisse romande. Enfin, le projet de livre **Queer Kids. Die stille Revolution**⁶ (2023-2024) vise à broser le portrait d'enfants et de jeunes en Suisse qui n'entrent pas dans les stéréotypes de genre classiques.

5 Beate Schwarz (chercheur principal) et Pirmin Pfammatter de la Haute école zurichoise de sciences appliquées.

6 Christina Caprez.

NIVEAU RÉGIONAL

NOUS PRÉSENTONS MAINTENANT LES ORGANISATIONS/ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS ET LES POLITIQUES/PROJETS EN FAVEUR DES JEUNES LGBTIQ+ QUI EXISTENT AU NIVEAU CANTONAL. NOUS PRÉSENTONS LES RÉSULTATS SELON LES GRANDES RÉGIONS LINGUISTIQUES : I) RÉGION GERMANOPHONE (Y COMPRIS LE CANTON MULTILINGUE GRISONS/GRAUBÜNDEN/GRIGIONI ET LE CANTON BILINGUE DE BERNE), II) RÉGION FRANCOPHONE (Y COMPRIS FRIBOURG/FREIBURG ET VALAIS/WALLIS), ET III) CANTON ITALOPHONE. POUR CHAQUE CANTON, LES OFFRES EXISTANTES SONT REGROUPÉES PAR THÈME. NOUS CONCLUONS EN IDENTIFIANT LES LACUNES ET LES BESOINS POUR CHAQUE RÉGION.

CANTONS GERMANOPHONES

Dans la section suivante, nous dressons la liste des organisations/acteur·trice·x·s clés ainsi que des politiques/projets liés à la jeunesse LGBTIQ+ en Suisse alémanique. Nous commençons par présenter les organisations, les partenaires, les politiques et les projets au niveau régional (à savoir, région germanophone), pour ensuite présenter les résultats par canton.

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Associations générales LGBTIQ+

Il existe plusieurs associations LGBTIQ+ dans la région germanophone qui offrent des services à la communauté LGBTIQ+ (ainsi qu'aux jeunes LGBTIQ+, mais pas spécifiquement). **Aromantisches und Asexuelle Spektrum Schweiz** vise à mettre en relation les personnes du spectre aromantique et asexuel ainsi qu'à représenter les intérêts du spectre Aro-Ace auprès du « monde extérieur ». Le Spectre Aro-Ace Suisse organise une fois par mois des rencontres pour les personnes faisant partie du spectre aromantique et asexuel, ainsi que pour les personnes qui ne sont pas encore sûres d'y appartenir (« en questionnement »). **Bisexuell Schweiz** est une organisation pour les personnes bi et pan. Elle sensibilise et fournit des informations. **BiPanom Schweiz** fait partie de Bisexuell Schweiz et organise divers événements dans la région germanophone. Les **Romanescos** organisent des rencontres régulières pour les personnes « genderqueers », alors que la page **non-binary.ch** donne un aperçu de l'histoire personnelle d'une personne non-binaire et des informations générales sur ce sujet. **Transfem Dinner** propose des dîners mensuels abordables et des espaces communautaires pour les personnes transféminines. S'agissant du seul espace de ce genre en Suisse, les femmes trans et les personnes transféminines non binaires viennent de loin pour assister à leurs rencontres à Zurich.

Pour les jeunes

Milchjugend est une organisation faîtière dirigée par des jeunes pour les organisations de jeunes LGBTIQ+ dans la région germanophone, qui organise divers événements tels que le festival lila., des ateliers tels que Milchuni, des services de conseil et des camps tels que Milchreise. Elle organise également le **Milchbar** dans plusieurs cantons, qui vise à mettre en contact les jeunes LGBTIQ+ avec leurs pair·e·x·s.

Éducation

Les programmes d'éducation scolaire **ABQ** et **GLL** (Gleichgeschlechtliche Liebe Leben) sensibilisent les élèves du secondaire, les nouvelles et nouveaux enseignant·e·x·s des Hautes Écoles Pédagogiques de Lucerne et de Zurich et les organisations de jeunesse à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Les jeunes ont la possibilité de poser des questions personnelles et sont encouragé·e·x·s à reconsidérer les normes. Les deux organisations fusionneront en une seule à l'automne 2023. Cette fusion permet au programme de formation scolaire de couvrir la plupart des régions germanophones de Suisse (à l'exception de Saint-Gall, Appenzell Rhodes-Intérieures et Extérieures, qui sont couvertes par **COMOUT**, et de Bâle-Ville et Bâle-Campagne qui sont couvertes par **queeres ah&oh**).

LehrplanQ (qui remplacera bientôt le projet **Eduqueer**) vise à renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes LGBTIQ+ et à promouvoir l'acceptation des personnes LGBTIQ+ parmi leurs pair·e·x·s et leurs enseignant·e·x·s. Ce projet collaboratif implique PinkCross, LOS, TGNS, ABQ/GLL (Fusion 2023), COMOUT, Queeres Ah&Oh, du-bist-du et Milchjugend.

Les personnes LGBTIQ+ et d'autres minorités sont encore sous-représentées dans les domaines des STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques). Pour combler cette lacune, le **Queer Coding Camp** organise une semaine visant à renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes LGBTIQ+ en leur fournissant des compétences élémentaires en matière de codage.

Du-bist-du propose des services de conseil par les pair·e·x·s, du transfert de connaissances et des ateliers pour les professionnel·le·x·s travaillant avec les jeunes. Cette association vise également à sensibiliser les jeunes au sein de clubs hétéronormatifs, à travers des campagnes et des programmes spécifiques visant à promouvoir les échanges.

Bunt lieben s'engage pour la protection juridique des relations multiples et la déstigmatisation de la sexualité et des relations queer au niveau sociétal et juridique. Cette association organise

divers événements et exige une formation approfondie des professionnel·le·x·s (domaine médical) en matière de diversité sexuelle et de relations.

Santé

Du-bist-du (pour plus d'informations, voir « éducation ») est une association dirigée par des jeunes qui offre des services de conseil aux jeunes LGBTIQ+, avec un accent particulier sur la santé mentale et physique.

POLITIQUES ET PROJETS

À Bâle-Ville, Berne, Saint-Gall, Zurich et Lausanne, la conférence « Queer Cantons » a été organisée en collaboration entre TGNS, LOS et Pink Cross en 2022 pour sensibiliser les politicien·ne·x·s au niveau cantonal.

Dans le contexte éducatif, l'orientation sexuelle, les rôles liés au genre et la confrontation avec ses propres idées et perceptions dans la société font partie du contenu de l'enseignement obligatoire de l'école secondaire dans les cantons germanophones et multilingues, conformément au Curriculum 21 (Lehrplan 21). De nombreux enseignant·e·x·s manquent toutefois d'expertise spécifique sur les questions LGBTIQ+. Le projet LehrplanQ (voir section « éducation ») vise à coordonner et à normaliser le travail de plusieurs associations en Suisse alémanique.

Plusieurs projets de recherche ciblent directement les jeunes LGBTIQ+ en Suisse alémanique. Tout d'abord, le projet **Z-PROSO : The Zürich Project on the Social Development from Childhood to Adulthood**⁷ (2004–en cours) examine les associations entre l'orientation sexuelle, les idées suicidaires et l'automutilation à l'âge de 15, 17 et 20 ans dans un échantillon communautaire de 1108 adolescent·e·x·s en Suisse. Deuxièmement, le projet **SOGUS (Sexuelle Orientierung, Geschlecht und Schule)**⁸ (2021-2024) étudie la perception du climat scolaire et le bien-être des jeunes LGBTIQ+ (14–19 ans) à l'école. Il vise également à introduire et à évaluer un cours facultatif dans deux écoles sur la diversité sexuelle et de genre, afin de favoriser l'inclusion des élèves LGBTIQ+ en contexte scolaire. Troisièmement,

7 David Garcia Nuñez de l'Université de Zurich.

8 Michèle Amacker (chercheuse principale), Christa Kappler, Janine Lüthi, Monika Hofmann et Adrien Ott de la Haute école pédagogique de Berne (PH Bern), de l'Université de Berne et de la Haute école pédagogique de Zurich (PH Zurich).

le projet **Gender Diversity in Swiss Schools**⁹ (2022-2026) étudie ce que les élève·x·s et les étudiant·e·x·s (14-16 ans), les enseignant·e·x·s et les parents pensent du genre, ce qu'ils savent à propos des questions trans et intersexes, et ce qu'ils pensent et ressentent à l'égard de ces personnes. Quatrièmement, le projet **LGBTIQ@Campus**¹⁰ (2022-2024) vise à promouvoir l'inclusion et l'appartenance des étudiant·e·x·s LGBTIQ+. À cette fin, les parties prenantes sont renforcées dans leur tâche de faire de l'université un lieu inclusif et sans discriminations. Enfin, le projet **Role of Family and Non-family Relations for the Healthy Development of LGBT+ Young Adults**¹¹ (2023) vise à étudier l'importance des ami·e·x·s et des parents pour la santé mentale des jeunes LGBTIQ+. Pour ce faire, il s'intéresse aux personnes LGBTIQ+ et cis-hétérosexuelles de plus de 18 ans.

Enfin, certains projets ciblent indirectement les jeunes LGBTIQ+ (de plus de 16 ans) vivant en Suisse alémanique. Par exemple, le projet **ITES : Internalized Transphobia – Explorative Study**¹² (2013–2015) et le projet **Trans*Swiss**¹³ (2017–2018) se sont intéressés à la situation des personnes trans et non-binaires de plus de 18 ans. Un autre exemple est le projet **Miteinander-Reden Studie**¹⁴ (2021–2024), une étude d'intervention visant à mettre en contact des personnes LGBTIQ+ et des personnes endosexuelles hétérosexuelles cisgenres afin de réduire les préjugés et de promouvoir le soutien des personnes aux changements vers une plus grande égalité pour les personnes LGBTIQ+.

9 Marie-Lou Nussbaum (chercheuse principale), Sabine Sczesny de la Haute école pédagogique de Berne (PH Bern) et de l'Université de Berne et Peter Hegarty.

10 Andrea Gurtner, Martina Becker, Dorian Mittner et Adrien Ott de la Haute école spécialisée bernoise, Haute école pédagogique PHBern, FHNW Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse.

11 Pirmin Pfammatter, Yannic Soder et Beate Schwarz de la Haute école des sciences appliquées de Zurich.

12 David Garcia Nuñez et Laura D. Perler de l'Université de Zurich.

13 David Garcia Nuñez et Laura D. Perler de l'Université de Zurich.

14 Tabea Hässler (chercheuse principale), Johannes Ullrich (chercheur principal) de l'Université de Zurich.

ARGOVIE

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Il existe peu d'organisations offrant des services aux jeunes LGBTIQ+ en Argovie.

Pour les jeunes

Milchjugend organise le **Milchbar Baden** – un événement communautaire fréquenté par et destiné aux jeunes LGBTIQ+. La **Rainbow Squad** se réunit régulièrement à Brugg. **Queer Mittelland** propose également des rencontres régulières et tente de promouvoir la visibilité des personnes LGBTIQ+. Tous les deux mois, une rencontre pour les jeunes LGBTIQ+ de plus de 18 ans est proposée.

Éducation

À la **Kantonsschule Baden**, un groupe de jeunes LGBTIQ+ organise des rencontres régulières. Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations).

POLITIQUES ET PROJETS

Le Parti socialiste a déposé une interpellation pour un **plan cantonal contre les crimes de haine envers les personnes LGBTIQ+**, qui a été rejetée en 2021. Deux objets parlementaires **demandant le recensement par la police des violences envers les LGBTIQ+ et une meilleure protection contre l'hostilité envers les personnes LGBTIQ+** (2019, 2021) ont été déposés. En conséquence, le recensement systématique des agressions à l'égard des personnes LGBTIQ+ et une formation pour les forces de police sont envisagés.

APPENZELL RHODES-INTÉRIEURES ET RHODES-EXTÉRIEURES

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Santé

Aidshilfe St. Gallen Appenzell (AHSGA) est la seule organisation s'occupant des questions LGBTIQ+ en Appenzell – bien qu'elle ne propose pas d'offres explicites pour les enfants ou les jeunes LGBTIQ+ et qu'elle se concentre principalement sur Saint-Gall. L'AHSGA sert également de point de contact pour les personnes LGBTIQ+ victimes de discrimination et sensibilise les étudiant·e·x·s aux questions LGBTIQ+ (voir « COMOUT »).

Éducation

Le programme d'éducation scolaire **COMOUT**, proposé par l'**AHSGA**, vise à rendre plus visible la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre, ainsi qu'à donner un exemple pour une plus grande acceptation des jeunes LGBTIQ+.

POLITIQUES ET PROJETS

Dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, nous n'avons trouvé aucun projet ou politique ciblant les personnes LGBTIQ+. Aucun objet parlementaire relatif aux questions LGBTIQ+ ne semble avoir été déposé non plus. En Appenzell Rhodes-Extérieures, qui travaille sur une nouvelle constitution cantonale, le conseiller cantonal Matthias Tischhauser a fait campagne avec succès pour la **protection des personnes LGBTIQ+ au sein de la commission constitutionnelle**. Le statut de ce changement n'est toutefois pas clair à l'heure actuelle.

BÂLE-CAMPAGNE ET BÂLE-VILLE

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Bâle est l'une des trois grandes villes/centres LGBTIQ+ de Suisse alémanique, bien que la plupart des grandes organisations soient situées à Zurich ou à Berne. La plupart des activités sont proposées à Bâle-Ville, il y a en revanche peu d'offres à Bâle-Campagne.

Habs Queer Basel se concentre sur les services de conseil, les rencontres régulières et les discussions sur les questions politiques et sociales. **GayBasel** est une plateforme pour la culture queer et pour toutes les personnes LGBTIQ+ et hétérosexuelles qui les soutiennent. Elle s'engage pour la visibilité et le soutien des organisateur·trice·x·s de la culture queer.

Pour les jeunes

Anyway, qui fait désormais partie de **Milchjugend**, est la seule organisation dirigée par des jeunes LGBTIQ+ et qui s'adresse aux jeunes LGBTIQ+. Elle propose des rencontres bihebdomadaires où différents sujets sont abordés (tels que les familles LGBTIQ+), et où des activités sont proposées (jeux de société, cuisiner, faire du *drag*...).

Éducation

L'association **Queeres ah&oh** organise des ateliers sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans les écoles de Bâle-Campagne et Bâle-Ville, dans le but de renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes LGBTIQ+ et d'encourager des attitudes positives auprès de leurs pair·e·s hétérosexuel·le·s.

Santé

Aidshilfe beider Basel se concentre sur la santé sexuelle, en particulier chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Depuis récemment, Aidshilfe propose des services de conseil pour les personnes trans et non binaires, ainsi qu'un groupe de discussion trans, services très fréquentés par les jeunes trans et non binaires.

Religion

La **Lesbische und Schwule Basiskirche Basel (LSBK)** propose des services religieux aux personnes LGBTIQ+. Plus précisément, des services dans une tradition judéo-chrétienne dans l'église Elisabethenkirche sont proposés ; des événements, tels que des concerts dans l'église, sont également organisés.

Réfugié·e·x·s

Inaya Basel soutient les femmes, les personnes non binaires, intersexes et trans réfugiées dans la région de Bâle.

Sport

Rheinbow Sports Basel et le **Rhine Rebels Roller Derby** offrent des opportunités sportives pour les personnes LGBTIQ+.

Événements et autres initiatives

De nombreuses petites organisations ont été créées après l'apparition du Covid, et se sont spécialisées dans les rencontres et le soutien à certains sous-groupes : parmi celles-ci, le **TINQ Café Basel** est un point de rencontre pour les personnes trans et non binaires, alors que **LemonGingerBiscuitandTea** propose des rencontres et des soirées festives pour la communauté. Par ailleurs, **Basel tickt bunt** est une journée de festival de la fierté à Bâle, qui comprend notamment un brunch de *drag*, une manifestation et des discussions.

POLITIQUES ET PROJETS

Le Conseil de Bâle-Ville discute actuellement d'une nouvelle loi cantonale sur l'égalité (incluant les personnes LGBTIQ+). En outre, une proposition a été faite pour financer un département LGBTIQ+ à Bâle-Ville. Cette proposition comprend des requêtes de financement pour des groupes de jeunes queer, des services de conseil pour ces jeunes, des ateliers dans les écoles et des offres d'hébergement d'urgence. **D'autres objets ont été soumis à Bâle-Ville, dont certains sont en cours de traitement.** Il s'agit notamment d'une proposition de formation de base pour les personnes travaillant dans le service public afin de faire face aux agressions contre les personnes LGBTIQ+, d'une meilleure lutte contre la discrimination et d'une meilleure intégration de la diversité en général à l'école, et d'**une initiative visant à interdire les thérapies dites de conversion.**

Quant à Bâle-Campagne, un postulat demandant des **statistiques sur les agressions à l'égard des personnes LGBTIQ+** a été déposé au Conseil en 2019. Le Conseil attendra les résultats de l'Enquête suisse sur la criminalité 2022 pour décider d'éventuelles mesures. Parmi les autres objets parlementaires présentés à Bâle-Campagne figurent notamment des demandes de données sur les familles arc-en-ciel, d'un soutien accru aux jeunes LGBTIQ+ en contexte scolaire, d'une meilleure protection contre les crimes de haine anti-LGBTIQ+ dans le canton, ainsi qu'un postulat visant à intégrer les questions LGBTIQ+ dans le mandat du Bureau de l'égalité. Un postulat a également été déposé en vue d'interdire les thérapies dites de conversion dans le canton et est en cours d'examen.

BERNE

Berne est l'une des trois grandes villes/centres LGBTIQ+ (Bâle, Berne, Zurich) de la Suisse alémanique.

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

Milchbar Bern est un lieu important à Berne pour les jeunes LGBTIQ+. Une soirée mensuelle est organisée – et fréquentée principalement par – des jeunes LGBTIQ+. **Kunterbunt** propose également des rencontres régulières pour les jeunes et jeunes adult·e·x·s LGBTIQ+. **Hab Queer Bern** milite pour la pleine égalité juridique des personnes LGBTIQ+ dans tous les domaines de la vie. Enfin, **Bern*LGBT** est un portail web consacré aux sujets queer.

Éducation

ABQ (qui fusionnera avec GLL à l'automne 2023 en une seule association en conservant le nom ABQ) offre une éducation en milieu scolaire. Sur demande, ABQ propose également des ateliers pour les enseignant·e·x·s et les éducateur·trice·x·s, ou peut les orienter auprès des organismes compétents. Au niveau universitaire, **Queer Students Bern** organise des événements pour les étudiant·e·x·s LGBTIQ+ et sensibilise aux questions LGBTIQ+. À Bienne, l'association **Mosaik**, en collaboration avec d'autres

organisations locales, propose des présentations dans les écoles sur différents sujets (racisme, sexisme, discrimination à l'encontre de la communauté LGBTIQ+, etc.).

Santé

Checkpoint Bern propose des consultations professionnelles en matière de santé aux personnes LGBTIQ+. **L'hôpital pour enfants de l'Inselspital** propose des services de conseil pour les enfants de genres divers (Sprechstunde Geschlechtervielfalt). Le **Centre de santé sexuelle de Bienne** peut également proposer des services aux personnes LGBTIQ+.

Sport

Queersport Bern organise différentes activités sportives pour les personnes LGBTIQ+. En outre, l'édition 2023 d'**EuroGames**, un événement sportif international LGBTIQ+, a eu lieu à Berne en été.

Événements et autres initiatives

De nombreuses activités de loisirs pour les personnes LGBTIQ+ ont lieu à Berne, comme la chorale **Sweet & Power**, le festival du film **Queersicht** ou la **radio QueerUp**. En été 2023, après six ans, la **Bern Pride** a de nouveau eu lieu. Dans la région de Bienne, l'association **QueerBienne** organise des événements et des rencontres pour rassembler la communauté. Elle propose également des formations aux institutions publiques et privées sur les questions LGBTIQ+. **Queer Thun** propose des activités et met en contact les personnes LGBTIQ+ vivant à Thoune.

POLITIQUES ET PROJETS

En ce qui concerne les objets parlementaires, deux questions ont porté sur les questions LGBTIQ+ (**Que fait-on pour améliorer la santé et réduire le taux de suicide chez les jeunes ? Que fait le canton pour protéger la population LGB ?**). Au niveau cantonal, une initiative parlementaire a été déposée pour demander au Conseil exécutif de **rendre compte des mesures existantes pour protéger les personnes LGBTIQ+ des agressions à leur égard**. Le conseil exécutif a répondu à cette demande en énumérant les mesures existantes et en déclarant qu'aucune mesure supplémentaire n'était prévue pour l'instant. En ce qui concerne **l'interdiction des thérapies dites de conversion**, après une première interpellation infructueuse, une deuxième motion a été acceptée en 2021.

Le Conseil municipal de la ville de Bienne mène quant à lui une campagne – **Divers Biel/Bienne** – contre la discrimination fondée sur le sexe et l’orientation sexuelle. Pour ce faire, il dispose d’un site web informatif (aperçu des bases légales, orientation vers des centres d’information et de conseil) et d’un service de signalement des discriminations vécues ou observées.

GLARIS

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

A notre connaissance, il n’existe aucune organisation LGBTIQ+ active à Glaris.

Éducation

Les services d’éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d’informations).

POLITIQUES ET PROJETS

A Glaris, le **Bureau Cantonal de l’Égalité** considère que les questions LGBTIQ+ font également partie de ses tâches, conformément à son plan d’action 2021–2024. Il a également organisé une présentation sur les questions trans. En dehors de cela, il n’y a pas de mouvement en faveur d’une inclusion plus importante des personnes LGBTIQ+ dans le canton de Glaris.

GRISONS/ GRAUBÜNDEN/ GRIGIONI

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

Treff LGBT+, organisé par **Sozialwerk LGBT+**, a remplacé l'ancien groupe de jeunes LGBTIQ+ (nommé whatever Graubünden).

Éducation

Sozialwerk LGBT+ défend les intérêts des personnes LGBTIQ+ et de leurs proches dans les Grisons. Cette association propose des services de conseil, de mise en réseau, de communication, des opportunités culturelles et d'éducation, comme le programme **Queer macht Schule** (qui semble être dirigé par une seule personne). Des services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations).

Santé

Aidshilfe Graubünden propose des dépistages, principalement pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ainsi que des services de conseil pour les personnes LGBTIQ+ en général.

Événements et autres initiatives

Le première pride des Grisons, la **Khurpride**, a eu lieu en 2022 et a été dirigée par des jeunes LGBTIQ+. Parmi les 2'000 participant·e·x·s, la majorité étaient des jeunes LGBTIQ+ de la région, selon la Khurpride. La Khurpride a dû être réduite à des Prides biannuelles en raison de sa situation financière précaire. À l'avenir, une rencontre entre les associations LGBTIQ+, les membres du parlement et les acteur·trice·x·s culturels sera organisée. Les associations LGBTIQ+ du canton seront également invitées à une table ronde dans le but de renforcer la collaboration entre les différentes parties prenantes.

POLITIQUES ET PROJETS

Bien que le **Bureau de l'Égalité** des Grisons dispose d'un très petit budget et n'aie pas de mandat officiel pour soutenir les jeunes LGBTIQ+, il est généralement perçu comme favorable aux questions LGBTIQ+. Pascal Pajic, le seul politicien ouvertement LGBTIQ+ au sein du parlement des Grisons, a présenté trois initiatives concernant les droits des personnes LGBTIQ+, y compris une demande de **créer des statistiques sur les agressions à leur égard**. Deux d'entre elles (**contre les thérapies dites de conversion et demandant une journée de la fierté dans les écoles**) ciblaient spécifiquement les enfants et les jeunes LGBTIQ+. La prise de conscience des disparités parmi les jeunes LGBTIQ+ est toutefois faible et toutes les demandes ont été rejetées par le parlement.

LUCERNE

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

Depuis cinq ans, **Milchbar Luzern** propose, un jeudi sur deux, une soirée permettant aux jeunes LGBTIQ+ de faire connaissance, d'en apprendre davantage sur les sujets LGBTIQ+ et de passer un bon moment. En dehors de cela, il n'existe pas, à notre connaissance, un groupe ciblant spécifiquement les jeunes LGBTIQ+.

Éducation

Queer Unity Luzern est un point d'information de l'Université de Lucerne qui s'adresse aux étudiant·e·x·s LGBTIQ+. **S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz** propose des ateliers sur la santé sexuelle dans les écoles, en essayant d'inclure des sujets relatifs à la santé sexuelle des personnes LGBTIQ+. Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations) et partiellement subventionnés par S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz jusqu'à la fin de l'année 2023.

Santé

S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz (anciennement Aids Hilfe Luzern) est un centre de conseil en santé sexuelle qui travaille pour les cantons de Lucerne, Obwald, Nidwald, Uri et Zoug. Il propose des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles et des services de conseil en matière de santé sexuelle. En outre, à Lucerne, il offre des consultations destinées aux jeunes LGBTIQ+ ainsi qu'à leurs parents.

Événements et autres initiatives

Après 17 ans, **Pride Zentralschweiz** a de nouveau organisé un festival de la fierté l'année dernière. L'événement « **Pride goes country** » a tenté d'organiser une rencontre dans un bar LGBTIQ+ dans chaque grande ville/village de la région. Ensemble avec le **festival du film PinkPanorama**, il s'agit des deux événements LGBTIQ+ les plus visibles à Lucerne. **Queer Lozärn** organise des événements visant à réunir les personnes LGBTIQ+ de Lucerne. Enfin, **Queertopia** est une émission radio dirigée par des jeunes pour les personnes LGBTIQ+.

— POLITIQUES ET PROJETS

En 2017, la ville de Lucerne a été invitée à faire partie du « **Rainbow Cities Network** » ; le parlement de la ville a toutefois rejeté la demande. Le site web de la Ville mentionne les associations LGBTIQ+ et les projets de recherche relatifs à ces questions. Par ailleurs, le **rapport cantonal sur l'égalité** fait référence à la situation des jeunes LGBTIQ+. Un certain nombre d'objets parlementaires traitant des droits et de la protection des personnes LGBTIQ+ ont été déposés depuis 2018. Parmi ceux-ci, un demandant de **garantir plus d'intégrité aux « réfugié-e-x-s vulnérables »** et un autre demandant que **la police signale les agressions contre les personnes LGBTIQ+**, ont été rejetés. Un rapport de planification **sur la promotion de « l'égalité des sexes et des modes de vie »** a été accepté en 2022. D'autres propositions – **pour une interdiction des thérapies dites de conversion, pour une meilleure protection contre la discrimination dans les écoles** – sont en cours d'examen/de traitement ou en attente.

NIDWALD

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

A Nidwald, nous n'avons trouvé aucune rencontre/activité pour les jeunes LGBTIQ+, mis à part une soirée bar « Pride goes country » organisée par **Pride Zentralschweiz**.

Éducation

GLL/ABQ propose des ateliers dans les écoles, subventionnés par S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz. Contrairement aux autres cantons de la région Suisse centrale, des ateliers subventionnés sont encore disponibles.

Santé

S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz (anciennement Aids Hilfe Luzern) est un centre de conseil en santé sexuelle qui travaille pour les cantons de Lucerne, Obwald, Nidwald, Uri et Zoug. Il propose des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles et des services de conseil en matière de santé sexuelle.

POLITIQUES ET PROJETS

Une **brochure de la Direction de l'éducation et la santé** pour l'éducation sexuelle mentionne les identités LGBTIQ+. Par ailleurs, un (seul) atelier sur la santé mentale des jeunes LGBTIQ+ a été proposé dans le cadre de la campagne « Wie geht's dir ». En dehors de cela, il n'existe aucune politique ou stratégie cantonale en matière de questions LGBTIQ+. Aucun sujet parlementaire relatif à ces questions ne semble avoir été soumis non plus.

OBWALD

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

QueerKaff, la première et seule organisation LGBTIQ+ du canton d'Obwald, organise des rencontres mensuelles. Depuis récemment, elle fait partie de Milchjugend.

Éducation

S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz propose des ateliers sur la santé sexuelle dans les écoles, en essayant d'inclure des sujets relatifs à la santé sexuelle des personnes LGBTIQ+. Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations). Le contingent limité d'ateliers partiellement subventionnés est toutefois déjà réservé.

Santé

S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz (anciennement Aids Hilfe Luzern) est un centre de conseil en santé sexuelle qui travaille pour les cantons de Lucerne, Obwald, Nidwald, Uri et Zoug. Il propose des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles et des services de conseil en matière de santé sexuelle.

POLITIQUES ET PROJETS

Au niveau politique, il n'y a pas de mouvement en faveur d'une plus grande inclusion des personnes LGBTIQ+. Le canton ne soutient, ni finance, des projets pour les jeunes LGBTIQ+.

SCHAFFHOUSE

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Queerdom organise régulièrement des rencontres et défend les droits des personnes LGBTIQ+. L'association est présente à Schaffhouse, notamment avec des stands d'information. En outre, elle organise occasionnellement des marches, des tournois et d'autres événements.

Pour les jeunes

Andersh proposait des rencontres pour les jeunes LGBTIQ+ ; il semble toutefois que celles-ci ne soient plus actives.

Éducation

Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations).

POLITIQUES ET PROJETS

Le seul projet ou politique que nous ayons trouvé mentionnant des sujets LGBTIQ+ est **une brochure cantonale sur la mise en œuvre de la convention d'Istanbul à Schaffhouse**. Aucun projet parlementaire relatif aux questions LGBTIQ+ ne semble avoir été soumis.

SCHWYTZ

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Mythengai organise des activités de loisirs (randonnées, sorties au cinéma et aux prides ensemble) mais n'a pas d'offre explicite pour les jeunes.

Pour les jeunes

Queerpuzzles offre un espace sûr à toutes les personnes LGBTIQA* de moins de 26 ans, en organisant notamment des rencontres mensuelles.

Éducation

Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations).

Événements et autres initiatives

Après 17 ans, **Pride Zentralschweiz** a de nouveau organisé un festival des fiertés l'année dernière.

POLITIQUES ET PROJETS

Trois interpellations concernant des sujets LGBTIQ+ ont été déposées (**thérapies de conversion dans le canton de Schwyz, protection contre les crimes de haine pour les membres de minorités sexuelles, création d'un bureau LGBTIQ+**). Toutes les demandes ont été perçues comme inutiles et ont été rejetées. Enfin, il semble qu'il existe un groupe de travail LGBTIQ+ au sein du **Bureau Cantonal de l'Égalité**.

SOLEURE

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Queer Mittelland s'est formé pendant la campagne pour le mariage pour tou·te·x·s et organise des rencontres LGBTIQ+, qui ont lieu en alternance à Soleure, Baden, Aarau et Olten. L'association a en outre produit et distribué du matériel d'éducation et de sensibilisation. Outre à QueerMittelland, le seul autre groupe actif pour les personnes LGBTIQ+ est **Solesch**. Il se réunit chaque semaine et organise une fête LGBTIQ+. Bien que ne se concentrant pas sur les jeunes LGBTIQ+ et ne connaissant aucun groupe de jeunes LGBTIQ+ à Soleure, il est en partie dirigé par des jeunes LGBTIQ+.

Éducation

Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations).

POLITIQUES ET PROJETS

À Soleure, Queer Mittelland a été invité aux Journées des enfants et des jeunes 2022. Hormis cela, aucun service n'est proposé par le canton. Le canton a décidé de ne pas demander le label LGBTI sur les lieux de travail. La Commission de la justice a demandé au Conseil exécutif cantonal de modifier les pratiques de la police afin de **recenser et analyser les agressions anti-LGBTIQ+**, mais le Conseil exécutif a décliné cette demande. En réponse à une **interpellation demandant un aperçu de la situation dans le canton en ce qui concerne les thérapies dites de conversion**, le canton a déclaré avoir pris des mesures disciplinaires, bien qu'une interdiction formelle n'existe pas à l'heure actuelle.

SAINT-GALL

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

La plateforme **Queer Lake** informe les personnes LGBTIQ+ sur les questions LGBTIQ+ et les événements actuels dans la région du lac de Constance. **Sozialwerk LGBT+** défend les intérêts des personnes LGBTIQ+ et de leurs proches à Saint-Gall en proposant des services de conseil, de mise en réseau, de communication, des opportunités culturelles et d'éducation.

Pour les jeunes

Offener Queer Treff Wil propose des rencontres pour les personnes LGBTIQ+ et leurs allié·e·s âgé·e·s de 16 à 20 ans. **Treff LGBT+**, organisé par **Sozialwerk LGBT+**, propose des rencontres pour les jeunes LGBTIQ+. Les jeunes LGBTIQ+ utilisent également les offres d'**Otherside** et d'**AHSGA**.

Éducation

Le programme d'éducation scolaire **COMOUT**, proposé par l'**AHSGA**, vise à rendre plus visible la diversité des orientations sexuelles et des identités de genre, ainsi qu'à donner un exemple pour une plus grande acceptation des jeunes LGBTIQ+. **Sozialwerk LGBT+** propose, en parallèle, le programme **Queer Macht Schule** (qui semble être dirigé par une seule personne).

Au niveau universitaire, il existe plusieurs initiatives LGBTIQ+. **Unigay St. Gallen** est une association qui organise des événements pour les étudiant·e·x·s LGBTIQ+. Depuis 2020, Unigay organise un mois des fiertés, en étroite collaboration avec de nombreux organismes universitaires. Enfin, **Get Connected**, une initiative dirigée par des étudiant·e·x·s, rassemble des étudiant·e·x·s, des jeunes et des professionnel·le·x·s seniors LGBTIQ+. Elle propose un programme de mentorat et organise deux fois par an des événements qui se déroulent à Zurich.

Santé

Aidshilfe St. Gallen Appenzell (AHSGA) offre des services de conseil en matière de santé sexuelle, en particulier aux hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Elle sert également de point de contact pour les personnes LGBTIQ+ victimes de discrimination.

Sport

Le Queerfussball Ostschweiz se réunit un mardi sur deux pour jouer au football entre personnes LGBTIQ+ et alliées.

Événements et autres initiatives

Otherside organise des événements pour la communauté LGBTIQ+ de Saint-Gall, tandis que **trans Treff Ostschweiz** met en relation les personnes trans. Le **Prinz Bar** est un lieu d'événements pour les personnes LGBTIQ+ à Saint-Gall. En 2023, la **Pride de Saint-Gall** a eu lieu pour la première fois.

POLITIQUES ET PROJETS

Plusieurs interpellations concernant les droits des personnes LGBTIQ+ ont été déposées récemment. La demande d'établir un plan d'action cantonal contre les agressions à l'encontre des personnes LGBTIQ+ (y compris le recensement des agressions et l'information dans les écoles) a été rejetée. Une proposition visant à **créer des refuges pour les jeunes et les adultes LGBTIQ+ dans le canton** est actuellement à l'étude, tandis qu'une autre visant à établir des statistiques sur les crimes de haine a été adoptée (mandat de rédaction d'un projet de loi). En outre, le Conseil cantonal souhaite développer les services de conseil aux personnes LGBTIQ+ et **interdire les thérapies dites de conversion**.

Le Centre de compétence pour l'intégration et l'égalité des chances (Bureau de l'égalité) du canton a organisé une série d'événements sur le thème du genre et de l'égalité, intitulée « **Gender Matters: «Let's Talk About Sex – Sexualaufklärung und Gleichstellung»** ».

Enfin, dans le cadre d'une collaboration entre le bureau spécialisé pour le sida et les questions sexuelles et le bureau de l'égalité du canton, un projet en cours vise à proposer des **ateliers aux parents d'enfants trans** pour les sensibiliser aux questions trans.

THURGOVIE

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Queer Thurgau offre un espace sûr aux personnes LGBTIQ+ et promeut la visibilité et l'égalité de leurs droits. **HOT Thurgau** organise des rencontres pour les hommes gays et bisexuels et leurs ami·e·x·s.

Pour les jeunes

À notre connaissance, il n'existe pas de groupes de jeunes LGBTIQ+.

Éducation

QueerThurgau, ainsi que **GLL/ABQ** (voir section « cantons germanophones »), proposent des ateliers sur les questions LGBTIQ+ dans les écoles. Ces ateliers visent à renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes LGBTIQ+ et à promouvoir des attitudes positives chez leurs pair·e·s hétérosexuel·le·s.

Santé

Perspektive Thurgau (réseau Aidshilfe) propose des services de conseil en matière de santé sexuelle, en particulier pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les travailleur·se·x·s du sexe.

Religion

L'« **AG Kirche** » de Queer Thurgau met en contact les personnes LGBTIQ+ au sein du milieu religieux et vise à promouvoir une plus grande tolérance au sein des églises catholiques, protestantes et libres de Thurgovie.

Événements et autres initiatives

CSD am See organise en Thurgovie et à Constance (Allemagne) une manifestation politique « CSD ». L'« **AG Freizeit** » de Queer Thurgau organise des événements mensuels pour la communauté LGBTIQ+ et représente la Thurgovie lors de la pride. Enfin, le **PinkApple Filmfestival** organise des projections à Frauenfeld et à Zurich. Le PinkApple Festival est le plus grand festival annuel de films LGBTIQ+ en Suisse, visant à représenter les artiste·x·s LGBTIQ+ et queer.

POLITIQUES ET PROJETS

Le canton de Thurgovie ne dispose pas d'un bureau cantonal de l'égalité, ni d'une position pour les questions LGBTIQ+. La conférence annuelle des enseignant·e·x·s du niveau secondaire s'est concentrée sur la thématique LGBTIQ+ et a invité des étudiant·e·x·s LGBTIQ+ à faire des exposés. **Frau & Arbeit de la Frauenzentrale Thurgau** est un service de conseil financé en partie par le canton de Thurgovie, ciblant les femmes et des sujets tels que le harcèlement sexuel au travail. Bien que le service reçoive parfois des client·e·x·s LGBTIQ+, en particulier des trans, il n'est pas spécialisé dans ces questions. En ce qui concerne les politiques ciblant les personnes LGBTIQ+, **une motion a été déposée en 2020 pour demander le recensement des crimes de haine** à leur encontre. Estimant qu'il n'était pas nécessaire de prendre des mesures, le Conseil exécutif cantonal a cependant rejeté la motion.

URI

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

En Suisse centrale, les organisations LGBTIQ+ sont moins nombreuses par rapport à Zurich ou à Berne.

Pour les jeunes

À Uri, nous n'avons trouvé aucune rencontre/activité pour les enfants et les jeunes LGBTIQ+, à l'exception d'une soirée bar « **Pride goes country** » organisée par Pride Zentralschweiz.

Éducation

Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations).

Santé

S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz (anciennement Aids Hilfe Luzern) est un centre de conseil en santé sexuelle qui travaille pour les cantons de Lucerne, Obwald, Nidwald, Uri et Zoug. Il propose des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles et des services de conseil en matière de santé sexuelle.

POLITIQUES ET PROJETS

Il n'existe pas de mouvement en faveur d'une inclusion plus importante des personnes LGBTIQ+ à Uri. Les documents officiels de la commission pour l'égalité entre femmes et hommes ou de tout autre bureau cantonal ne mentionnent pas les questions LGBTIQ+. Un plan d'action en matière de santé mentale mentionne, toutefois, les jeunes LGBTIQ+ en tant que groupe vulnérable.

ZOUG

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Queer Zug est une association qui propose à ses membres une rencontre communautaire bihebdomadaire. En outre, Queer Zug informe et éduque les personnes LGBTIQ+ et le public plus en général via son bulletin d'information et ses activités sur les médias sociaux.

Pour les jeunes

À notre connaissance, aucun groupe de jeunes/enfants LGBTIQ+ n'existe dans le canton de Zoug.

Éducation

GLL/ABQ (voir section « cantons germanophones ») propose des formations sur les questions LGBTIQ+ en milieu scolaire. Ces ateliers visent à renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes LGBTIQ+ et à promouvoir des attitudes positives chez leurs pair·e·s hétérosexuel·le·s.

Santé

S&X Sexuelle Gesundheit Zentralschweiz (anciennement Aids Hilfe Luzern) est un centre de conseil en santé sexuelle qui travaille pour les cantons de Lucerne, Obwald, Nidwald, Uri et Zoug. Il propose des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles et des services de conseil en matière de santé sexuelle.

Religion

Bien qu'il n'y ait pas d'églises ou de groupes de travail LGBTIQ+ actifs à Zoug à notre connaissance, Irène Schwyn est prêtre ainsi que membre du Conseil de l'église Reformierte Kirche Zug. Elle travaille sur les index arc-en-ciel des églises en Europe et donne des interviews sur des sujets tels que le fait d'être LGBTIQ+ au sein de l'église.

— POLITIQUES ET PROJETS

Un postulat pour une meilleure protection contre la haine envers les minorités sexuelles, comprenant des demandes pour un service de conseil LGBTIQ+, l'éducation dans les écoles et des services d'aide aux victimes dans le canton de Zoug a été récemment déposé. Le parlement a décidé, en juin 2022, qu'aucune action n'était nécessaire en matière d'éducation ou de services d'aide aux victimes, en convenant toutefois qu'un service général de conseil en matière de discrimination axé sur les questions LGBTIQ+ devrait être créé (aucun nouveau service n'a été créé dans ce sens jusqu'à présent). En outre, une **interpellation** demandant au Conseil cantonal un plan d'action concernant les **crimes de haine** a été déposée en 2022. Le Conseil a rejeté l'interpellation, estimant qu'il n'y avait pas lieu d'agir.

ZURICH

Le canton de Zurich, et plus particulièrement la ville de Zurich, bénéficie d'un réseau dense d'associations visant à promouvoir et à défendre les droits des personnes LGBTIQ+. Beaucoup d'entre elles sont réunies au sein de la « maison arc-en-ciel » (**Regenbogenhaus**), un lieu de lecture, de rassemblement, de discussion, de création et de rencontre pour la communauté.

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour et par les jeunes

Milchjugend est la principale organisation de Zurich (et de la Suisse alémanique) pour les jeunes LGBTIQ+. À Zurich, elle est présente avec des fêtes/soirées telles que Milchbar, Milchball et lila. Festival. Tous les trois mois, l'association publie le Milchbuechli, un magazine écrit par et pour les jeunes LGBTIQ+. Elle organise également le **Milchbar** Zurich, un événement communautaire fréquenté par les jeunes LGBTIQ+. Parmi les autres rencontres explicitement destinées aux jeunes LGBTIQ+, citons **Queertreff im Jugi-4**, **Rainbow Teens** pour les 11-14 ans (HAZ), et **spot25** pour les jeunes de moins de 27 ans (HAZ). **Du-bist-du** a été lancé par Sexual Health Zürich SeGZ et Checkpoint Zürich et est basé sur une approche par les pair·e·x·s. Du-bist-du promeut la santé mentale et physique des jeunes LGBTIQ+. Dans ce cadre, des événements de sensibilisation pour réduire les préjugés chez les jeunes hétérosexuels sont également organisés (pour plus d'informations, voir la section « cantons germanophones »).

HAZ – Queer Zürich est l'une des plus grandes organisations LGBTIQ+ de Suisse. Elle milite pour le respect des droits fondamentaux et humains et pour la pleine égalité juridique des personnes LGBTIQ+ dans tous les domaines de la vie. Les nombreux petits groupes qui composent Haz Queer Zürich – tels que le groupe bi, le groupe aspec (spectre aromantique/asexuel), le groupe queer migrant·e·x·s et le groupe trans – proposent des rencontres régulières pour les sous-groupes de la communauté LGBTIQ+.

Éducation

Les services d'éducation en milieu scolaire sont assurés par **GLL/ABQ** (voir « ABQ » dans la section « cantons germanophones » pour plus d'informations). Certaines écoles ont également leurs propres organisations de jeunes LGBTIQ+, telles que **Reallygay**

(Gymnasium Rämibühl) et **KFR Queer**. Le groupe **SGIS PRIDE Educators** est un réseau d'éducateur·trice·x·s LGBTIQ+ et alliés travaillant dans des écoles internationales en Suisse. Au niveau universitaire, **PolyUniQue** est l'association des étudiant·e·x·s LGBTIQ+ de toutes les universités de Zurich. Les deux anciennes associations L-Punkt et z&h ont fusionné pour créer une organisation étudiante plus inclusive. PolyUniQue offre un espace sûr aux étudiant·e·x·s LGBTIQ+ et organise divers événements. **Queer*z** est une autre association d'étudiant·e·x·s universitaires de Zurich, avec un agenda politique et féministe qui défend les droits des personnes LGBTIQ+ au niveau universitaire. Elle a notamment mené une campagne en faveur d'une université plus inclusive pour les personnes trans. **Get Connected** (basée à Saint-Gall) organise deux fois par an à Zurich des événements de mise en réseau entre étudiant·e·x·s et professionnel·le·x·s LGBTIQ+.

Santé

Zurich dispose de nombreux services liés à la santé des personnes LGBTIQ+, bien que les services traditionnels soient moins adaptés aux femmes LGBTIQ+ et moins fréquentés par elles. **Checkpoint Zürich** propose un large éventail de services médicaux, infirmiers, psychologiques et sociaux. Sa campagne **Dr. Gay** se concentre sur la promotion de la santé sexuelle, en particulier chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. La **trans Fachstelle** Zürich (un service de Checkpoint) offre des consultations gratuites aux personnes trans, sans rendez-vous, et est très fréquentée par les jeunes trans et non binaires. Enfin, le **SeGZ** informe, conseille et soigne les personnes du canton de Zurich qui ont des questions à propos des infections sexuellement transmissibles et en matière de santé sexuelle.

Religion

Mosaic Church et **Kreuz und Queer** proposent des services aux personnes LGBTIQ+ chrétiennes.

Sport

Rainbow Sport Zürich propose une dizaine d'activités sportives à plus de 400 personnes LGBTIQ+. Le **Zürich City Roller Derby** est également connu pour son inclusion LGBTIQ+ dans le sport, en particulier pour les personnes trans et non-binaires.

Événements et autres initiatives

La **Zürich Pride**, le plus grand événement LGBTIQ+ de Suisse, a lieu chaque année à Zurich, attirant des milliers de personnes concernées et de sympathisants. L'événement comprend une manifestation, un festival, ainsi que des campagnes d'information. L'**Antikapitalistischer CSD Zürich** organise une manifestation des fiertés alternative, qui a lieu juste après la Zürich Pride. Le **PinkApple Filmfestival** est le plus grand festival annuel de films LGBTIQ+ en Suisse, visant à représenter les artiste·x·s LGBTIQ+ et queer. **Chor Rosa** invite les personnes LGBTIQ+ et autres à chanter ensemble dans une chorale ; au moins une fois par an, des concerts sont organisés. Zurich compte plusieurs bars et soirées festives LGBTIQ+ friendly, qui sont répertoriés sur la page Instagram de du-bist-du. Enfin, la **Regenbogenhaus** propose de nombreux événements culturels destinés à la communauté LGBTIQ+, un service de conseil et un bureau partagé utilisé par différentes organisations LGBTIQ+.

POLITIQUES ET PROJETS

Plusieurs initiatives ont été déposées auprès du Conseil cantonal et de la ville de Zurich (**demande d'évaluer le système de soutien existant pour les jeunes LGBTIQ+ ; interpellation concernant la situation des réfugié·e·x·s LGBTIQ+ ; demande de créer des statistiques sur les agressions à l'encontre des personnes LGBTIQ+**). Le Conseil cantonal a déclaré que les jeunes LGBTIQ+ bénéficient déjà de suffisamment de soutien, raison pour laquelle d'autres mesures au niveau cantonal ne sont pas prévues.

Deux objets visant à **interdire les thérapies dites de conversion** et à **couvrir les coûts pour l'assistance et le traitement des enfants intersexes et de leurs parents** sont actuellement en suspens. En outre, des objets parlementaires ont demandé à la ville de Zurich de rendre compte des **mesures prises pour prévenir la violence anti-LGBTIQ+**. Pour cela, le Conseil municipal renvoie à son « Gleichstellungsplan 2019-2022 ». Enfin, il existe une **directive à l'intention des enseignant·e·x·s** du canton de Zurich pour aborder la question de la santé sexuelle dans les écoles secondaires et professionnelles.

LACUNES ET BESOINS : CANTONS GERMANOPHONES

Les résultats de la cartographie, ainsi que les entretiens/échanges de courriels avec des représentant·e·x·s¹⁵ de différentes régions, mettent en évidence d'importantes disparités au sein de la région germanophone : il n'existe pratiquement pas d'activités et de services pour les enfants LGBTIQ+, et la plupart des activités pour les jeunes LGBTIQ+ et des services éducatifs sont proposés dans les grandes villes – Zurich offre le plus d'activités, suivie dans une moindre mesure par Berne, Bâle, Baden, Coire et Winterthur – tandis que les zones rurales manquent de formations éducatives, n'ont souvent pas de centres de santé spécialisés, et ne disposent que de peu ou d'aucune offre pour les jeunes LGBTIQ+.

Tout d'abord, la plupart des services en faveur des jeunes LGBTIQ+ sont proposés par les cantons de Zurich, Berne et Bâle. Zurich propose à lui seul six rencontres pour les jeunes LGBTIQ+ et une pour les enfants LGBTIQ+, tandis que les autres cantons/régions n'ont généralement qu'un seul groupe de jeunes, voire aucun. Pour la région « Ostschweiz » (Suisse orientale), une image différente se dessine : Schaffhouse et Thurgovie proposent quelques services aux personnes LGBTIQ+ (bien qu'aucun ne soit axé sur les jeunes), tandis qu'il n'y a aucune offre à Appenzell Rhodes-Extérieures et Appenzell Rhodes-Intérieures. En général, il y a peu ou pas d'offres pour les jeunes LGBTIQ+ dans les petits cantons dans les périphéries (Uri, Nidwald et Glaris dans la région « Zentralschweiz » (Suisse centrale), Appenzell Rhodes-Extérieures, Appenzell Rhodes-Intérieures ou Grisons dans la région « Ostschweiz » (Suisse orientale)). Exception faite pour QueerKaff, une organisation dirigée par des jeunes à Obwald qui a été initiée par un groupe d'ami·e·x·s LGBTIQ+ et vise à rassembler des jeunes dans une région où aucune organisation LGBTIQ+ n'existe. Bien que cet effort promeuve la visibilité des jeunes LGBTIQ+ d'Obwald et leur sentiment d'appartenance, les personnes impliquées et leurs familles ont été confrontées à de la discrimination et à de la violence.

Il existe des différences non seulement entre les cantons/régions, mais aussi *au sein de* chaque canton et/ou région. La plupart des services sont proposés dans les grandes villes (Bâle pour les régions environnantes, Berne pour l'espace « Mittelland », Saint-Gall pour la région « Ostschweiz » (Suisse orientale), Lucerne pour la région « Zentralschweiz » (Suisse centrale), et Zurich

15 Nous avons consulté des expert·e·x·s des associations/organisations/organismes suivants (par ordre alphabétique) : Aidshilfe de Bâle-Campagne et Bâle-Ville, Fachstelle für Sexualfragen (AHSGA) – Comout, GLL (bientôt fusionné avec ABQ), Inter-action-suisse, Khurpride (Chur), LOS, Milchjugend, PinkCross, Queeres ah&oh, QueerKaff, Queer Mittelland, QueerPuzzles, Queer Students Bern, trans Fachstelle Zürich (Checkpoint), Trans Safety Emergency Fund, et TGNS.

et Winterthur pour le canton de Zurich). En outre, alors que certains cantons comme l'Argovie et les Grisons soient conservateurs en termes de services LGBTIQ+ et que les initiatives en faveur d'une plus grande inclusion des personnes LGBTIQ+ aient été rejetées par les parlements cantonaux, les villes de Baden (Argovie) et de Coire (Grisons) proposent quelques offres pour les jeunes LGBTIQ+. Étant donné que les preuves empiriques montrent que les zones rurales font preuve d'une acceptation moindre envers les personnes LGBTIQ+, il est nécessaire d'établir un meilleur système de soutien pour les jeunes LGBTIQ+ dans les cantons périphériques et les régions rurales au sein de tous les cantons.

Cette répartition inégale des services contraste en effet fortement avec les besoins des jeunes LGBTIQ+ dans les zones rurales, qui subissent des discriminations, des moqueries et une marginalisation prononcées, tout en ne recevant que peu de soutien. Bien que certains jeunes des zones rurales s'appuient sur des structures de soutien (en ligne) d'autres cantons, les services en personne sont essentiels pour soutenir les jeunes LGBTIQ+ en difficulté et les mettre en contact avec des professionnel·le·x·s qualifiés et des pair·e·x·s qui les soutiennent. Sur une note positive, plusieurs associations LGBTIQ+ de petits cantons ont été fondées pendant la campagne pour le mariage pour tou·te·x·s, où la Suisse était divisée en sept grandes régions (par exemple, Queer Mittelland) et comblent ainsi certaines lacunes dans les régions rurales. En général, mais surtout dans les zones rurales, davantage de structures de soutien, de formations éducatives, de rencontres communautaires et de services de conseil sont nécessaires pour renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes LGBTIQ+ et faire évoluer les normes sociales existantes vers un environnement inclusif et sûr. La formation des animateur·trice·x·s de jeunesse aux questions LGBTIQ+ pourrait également être un outil puissant pour fournir des services plus ciblés aux jeunes LGBTIQ+ vivant dans les zones rurales (comme le propose l'ASHGA). Des programmes d'hébergement d'urgence et des possibilités d'hébergement temporaire sont également nécessaires.

Alors que les jeunes LGBTIQ+ continuent d'être un groupe particulièrement vulnérable, de nombreuses associations offrant des services en faveur des jeunes LGBTIQ+ disposent d'un financement limité, dépendent du bénévolat et peinent à offrir les services nécessaires pour répondre aux besoins des jeunes LGBTIQ+. Les initiatives menées par des jeunes sont en outre confrontées au changement fréquent de leurs membres en raison de leur vieillissement ou de leur relocalisation. Les demandes de financement requièrent souvent des connaissances spécifiques, prennent du temps et ont un résultat incertain. Cela prive non seulement de nombreuses ressources qui pourraient être utilisées pour aider les jeunes LGBTIQ+, mais crée également un obstacle supplémentaire pour les petites associations souvent situées dans les zones rurales. Un financement plus important est nécessaire : celui-ci servirait à couvrir différentes activités visant à soutenir les jeunes LGBTIQ+ et à éduquer la population en général. Les obstacles aux requêtes de financement (par exemple, temps et connaissances spécialisées) devraient être réduits.

Un autre thème qui a émergé au cours de la cartographie est celui des besoins spécifiques et des disparités auxquels sont confronté·e·x·s les jeunes trans, non-binaires et intersexes. Dans l'ensemble, la situation des jeunes trans, non-binaires et intersexes est clairement insatisfaisante. Les connaissances, la formation et les services proposés aux jeunes trans, non binaires et intersexes – un groupe particulièrement vulnérable au sein de la communauté LGBTQ+ – sont insuffisants (Eisner & Hässler, 2021 ; Hässler & Eisner, 2022). Les jeunes intersexes sont à peine considéré·e·x·s, n'ont pas le sentiment d'appartenir à la communauté LGBTQ+. En outre, de nombreuses associations LGBTQ+ ne disposent pas de connaissances spécifiques concernant les personnes intersexes. De plus, les services de conseil gratuits pour les jeunes trans et non binaires sont surchargés et il y a un manque de thérapeutes spécialisés. Ce problème est particulièrement prononcé dans les zones rurales. Malgré certaines évolutions structurelles positives, les médias et le discours politique sont de plus en plus virulents à l'égard des enfants trans et non binaires, ce qui peut entraîner des répercussions négatives sur leur santé et leur bien-être. Des centres de consultation professionnels (rémunérés), des formations pour les personnes travaillant avec des jeunes LGBTQ+, des lieux d'accueil spécifiques, des soins médicaux adéquats et de bonne qualité accessibles à tout un chacun, ainsi que des expert·e·x·s des médias formé·e·x·s, sont nécessaires.

D'autres problèmes en matière de besoins spécifiques et disparités au sein de la communauté LGBTQ+ ont émergé au cours de la cartographie. Tout d'abord, si certaines initiatives récentes, telles que Lipsync de la LOS, visent à éduquer et à promouvoir des comportements favorables à la santé chez les femmes et/ou les personnes ayant une vulve qui ont des rapports sexuels avec des femmes et/ou des personnes ayant une vulve, de nombreux services médicaux sont traditionnellement proposés aux hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Les femmes homosexuelles sont en outre sous-représentées dans les associations LGBTQ+ et bénéficient d'un accès réduit aux ressources. Deuxièmement, les expériences de discrimination multiple – telles que les jeunes LGBTQ+ de couleur, appartenant à une minorité ethnique et/ou religieuse ou souffrant d'un handicap – sont rarement prises en compte. Les services existants devraient être étendus, les collaborations entre les différentes associations renforcées et des services spécialisés créés afin de mieux cibler les différents besoins de l'ensemble de la communauté LGBTQ+.

Enfin, il y a un manque de formations et d'ateliers de sensibilisation sur les questions LGBTQ+. Il a été démontré que les formations éducatives externes permettent d'accroître l'empathie et les connaissances et, par conséquent, de réduire les préjugés et la discrimination. Elles peuvent en outre constituer une source importante de soutien pour les jeunes LGBTQ+ qui se sentent souvent invisible·x·s, subissent des discriminations et ne savent pas vers qui se tourner en cas de discrimination ou d'autres questions (Hässler & Eisner, 2022). Cependant, les formations éducatives externes dans les écoles et les universités sont souvent basées sur l'engagement individuel d'enseignant·e·x·s et peuvent se heurter à une certaine résistance dans les régions où les normes

sociales sont moins tolérantes. Au niveau des écoles, ces formations sont partiellement couvertes dans certains cantons germanophones, mais pas dans tous, et dépendent de l'engagement de bénévoles·x·s, ce qui pourrait limiter l'accès à la formation externe pour les étudiant·e·x·s qui en ont le plus besoin. Au niveau universitaire, bien que les bureaux de l'égalité des universités aient renforcé leur engagement en faveur des étudiant·e·x·s LGBTIQ+, il n'existe pas de formation systématique à la diversité pour les étudiant·e·x·s et le personnel. Garantir le financement de formations externes – visant à éduquer non seulement les étudiant·e·x·s, mais également à former les enseignant·e·x·s – semble donc souhaitable.

En conclusion, alors que les jeunes LGBTIQ+ continuent d'être un groupe particulièrement vulnérable et qu'il existe des disparités au sein de la communauté LGBTIQ+, de nombreuses organisations offrant des services aux jeunes LGBTIQ+ ne disposent que de fonds limités, dépendent du bénévolat et luttent pour offrir les services nécessaires pour répondre aux besoins des jeunes LGBTIQ+. La situation est encore plus précaire parmi les organisations LGBTIQ+ offrant des services aux personnes les plus vulnérables de la communauté LGBTIQ+ (par exemple, les personnes trans, non-binaires et intersexes, les réfugié·e·x·s LGBTIQ+) et dans les petits cantons.

CANTONS FRANCOPHONES

Dans la section suivante, nous présentons les organisations/acteur·trice·x·s clés et les politiques/projets en faveur des jeunes LGBTIQ+ dans les cantons romands. Veuillez noter que Berne est listé dans la section germanophone.

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Plusieurs organisations ou projets ciblent – ou opèrent dans – l'ensemble de la Suisse romande.

Pour les jeunes

La **Fondation Agnodice** a pour mission de soutenir l'intégration et de favoriser le bien-être des jeunes trans, non-binaires et en questionnement de genre (de moins de 18 ans) et de leur famille. Pour ce faire, elle leur offre des services de conseil et un soutien dans les domaines social, éducatif, familial, psychologique et médical. La fondation propose également des actions de sensibilisation et des formations spécialisées sur ces questions aux professionnel·le·x·s qui œuvrent auprès des personnes trans (jeunes et adultes).

D'autres organisations actives en Suisse romande offrent différents services qui peuvent également bénéficier au jeune public : la **Fédération Romande des Associations LGBT**, par exemple, a pour but de garantir une collaboration efficace entre plusieurs associations. **Ekivock** vise à rassembler la communauté non-binaire de Suisse romande par le biais de divers services. **Épicène** œuvre en faveur des personnes trans, en offrant des ressources, du soutien individuel, des formations et des services de conseil juridiques aux personnes concernées, à leurs familles et aux entreprises. Les **Klamydia's** proposent des informations en matière de santé sexuelle à destination des femmes qui aiment les femmes, des services et/ou des événements pour les adolescent·e·x·s et les jeunes adultes ; tandis que le réseau professionnel **LWork** vise à réunir les femmes homosexuelles qui travaillent ou suivent une formation par le biais de rencontres régulières. À travers différentes actions, **BeYouNetwork**, pour sa

part, s'engage pour créer un monde « où les normes de genre ne définissent plus qui on est, qui on a le droit d'aimer ou ce qu'on peut accomplir ».

Deux plateformes généralistes s'adressent aux jeunes en leur proposant des informations organisées par thème, un forum de discussion et un espace pour poser des questions à des spécialistes de manière anonyme et gratuite : il s'agit de **ciao.ch** (pour les 11–20 ans) et **ontécoute.ch** (18–25 ans). Bien qu'elles ne ciblent pas exclusivement les questions LGBTQ+, ces sujets sont largement abordés sur les deux sites. Le site **Blues Out**, une initiative de **Dialogai**, offre quant à lui des informations et des ressources pour la promotion de la santé mentale – cela, spécifiquement pour la communauté LGBTQ+.

Il convient également de noter que **plusieurs bibliothèques** de Suisse romande travaillent activement, par le biais d'initiatives (événements, cafés, expositions), dans le but de promouvoir l'inclusion ainsi que de fournir un espace accueillant pour les personnes LGBTQ+. Ceci est le cas, par exemple, de la Fondation **Bibliomedia**.

Enfin, mentionnons le **magazine 360°** : le seul média suisse romand qui suit l'actualité LGBTQ+.

POLITIQUES ET PROJETS

Plusieurs projets s'adressent aux – et/ou ciblent directement – les jeunes LGBTQ+ de Suisse romande. L'un d'entre eux est la **Mallette Pédagogique**¹⁶, qui cible les enfants en général (10–15 ans) et consiste en une variété de livres avec différents thèmes autour des familles arc-en-ciel. Un autre projet est la **Formation I-CARE pour les Professionnels-les de la Santé par Apprentissage en Ligne**¹⁷ (2019-2023), qui vise à développer un cours de formation en ligne pour les professionnel-le-x-s des soins de santé primaires et pour les étudiant-e-x-s en médecine et en soins infirmiers.

En ce qui concerne les développements actuels, il convient de mentionner que, sous l'impulsion de la personne responsable de PinkCross pour la Suisse romande, **une première rencontre réunissant différentes associations actives auprès des jeunes LGBTQ+** a été organisée en avril, dans le but de partager des informations (défis, bonnes pratiques), ainsi que de faciliter les futures collaborations.

16 Thomas Méchineau de l'association Familles arc-en-ciel.

17 Raphaël Bize, Patrick Bodenmann, Erika Volkmar, Zoé Blanc-Scuderi, Arnaud Merglen et Céline Brockmann d'Unisanté (Université de Lausanne) et de l'Université de Genève.

FRIBOURG/FREIBURG

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

Dans le canton de Fribourg, l'association **Sarigai** (francophone), en plus de ses autres activités et services (p. ex. groupe trans, événements particuliers), s'adresse spécifiquement aux jeunes (jusqu'à 25 ans) en proposant des groupes de discussion ainsi que des activités variées. D'autres associations cantonales – gérées par des jeunes et s'adressant aux jeunes – visent à rassembler la communauté et à offrir des espaces sûrs. Cela est le cas de **LAGO**, qui organise différents événements tout au long de l'année, et de **Friqueers** (plus récente, principalement germanophone), qui offre des opportunités de rencontre. En lien avec les questions d'identité de genre, l'association **transnonbinaryfr** vient d'être créée dans le canton.

Santé

Empreinte, centre de compétences en santé sexuelle, propose (en collaboration avec Sarigai) des consultations individuelles pour aider, conseiller et guider les personnes LGBTIQ+ dans le besoin et leurs familles. Empreinte a également établi une liste de médecins et thérapeutes LGBTIQ+ friendly dans le canton.

Partenaires et autres initiatives

D'autres offres dans le canton comprennent une librairie liée aux questions LGBTIQ+, féministes et écologiques (**Librairie L'art d'aimer**) et des organisations qui proposent également, mais peut-être moins spécifiquement ou systématiquement, des services ou des événements en lien avec les questions LGBTIQ+ (**Service égalité, diversité et inclusion UNIFR, Office familial Fribourg, Centre fribourgeois de santé sexuelle, Association Mille Sept Sans**, qui s'occupe de la prévention du harcèlement de rue).

POLITIQUES ET PROJETS

Au niveau institutionnel, il n'existe pas de politique ou de stratégie cantonale en matière de questions LGBTIQ+. Récemment, une motion a été déposée au niveau municipal pour **lutter contre le harcèlement de rue**, en étudiant son ampleur et en

proposant des mesures pour y remédier. Dans la même veine mais au niveau cantonal, **une plateforme de lutte contre la discrimination et le harcèlement a été créée en 2020** – également pour donner suite à un mandat demandant de créer des statistiques sur les agressions contre les personnes LGBTIQ+, qui avait été accepté par le Grand Conseil l’année précédente. Ces initiatives ne sont toutefois pas spécifiques aux personnes LGBTIQ+. En ce qui concerne les autres objets parlementaires, une motion visant à protéger les **demandeurs d’asile LGBTIQ+ contre le renvoi dans des pays hostiles** a été rejetée en 2014. En 2021, une question a été posée sur l’application de l’article 261bis, tandis qu’un mandat a demandé l’abolition de l’interdiction de construire des toilettes neutres.

En collaboration avec Sarigai, d’autres mesures sont en cours de développement concernant la santé sexuelle des personnes LGBTIQ+. Des collaborations sont également en cours entre Sarigai et REPER (une association dont la mission est la promotion de la santé et la prévention des addictions et des situations à risque chez les jeunes). Le but de cette collaboration est d’organiser, à l’avenir, des ateliers dans des contextes éducatifs spécifiquement axés sur les questions LGBTIQ+ car ces questions ne sont à l’heure actuelle abordées que dans le cadre du programme d’éducation sexuelle.

GENÈVE

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Le canton de Genève bénéficie d’un réseau dense d’associations visant à promouvoir et à défendre les droits des personnes LGBTIQ+.

Pour les jeunes

Deux organisations principales ciblent les jeunes : **Le Refuge Genève** et **Totem**. **Le Refuge Genève**, une initiative de Dialogai, est un service social professionnel qui vise à aider les jeunes LGBTIQ+ et/ou les personnes en questionnement jusqu’à l’âge de 30 ans. Le travail effectué par le Refuge Genève comprend plusieurs axes : services de conseil, possibilités d’hébergement temporaire, groupes et activités pour les jeunes ; services de conseil, soutien à la parentalité, groupes de discussion pour les proches ; possibilités de collaboration et de sensibilisation

pour les professionnel·le·x·s. **Totem**, une initiative de la Fédération Genevoise des Associations LGBT, est quant à lui un espace de soutien, d'accueil et de rencontre pour les jeunes LGBTIQ+ jusqu'à 25 ans. Le groupe se réunit deux fois par mois, avec un programme comprenant des débats, des films et des soirées à thème.

La **Fédération Genevoise des Associations LGBT** est responsable de l'organisation d'ateliers de sensibilisation pour les élève·x·s et des formations pour les enseignant·e·x·s dans les écoles genevoises afin de prévenir les préjugés à l'égard des personnes LGBTIQ+, au nom du Département cantonal de l'Instruction publique, de la Formation et de la Jeunesse. La Fédération Genevoise des associations LGBT comprend d'autres acteur·trice·x·s principaux à Genève, qui ciblent plus ou moins directement les jeunes. Parmi ses associations membres, l'**Association 360** offre un soutien, des services de conseil juridiques et des groupes (trans, aînés, familles) ; tandis qu'**Asile LGBT** offre des services de conseil et un accompagnement aux réfugié·e·x·s LGBTIQ+. Un autre acteur majeur, **Dialogai**, offre de l'écoute et du soutien social et organise plusieurs activités communautaires. Dialogai est également responsable du **Checkpoint Genève**, du **Refuge** et du site de promotion de la santé mentale **Blues Out**. Parmi les autres membres, citons **Hug a Rainbow**, l'association des employé·e·x·s/allié·e·s LGBTIQ+ des Hôpitaux Universitaires de Genève ; **Lestime**, une association lesbienne et féministe – lieu d'accueil, d'écoute et un espace communautaire et culturel pour les femmes lesbiennes, bisexuelles, trans et queer – et **ThinkOut**, l'association des étudiant·e·x·s LGBTIQ+ de l'Université de Genève, qui organise divers événements pour la communauté.

Parmi les autres associations du canton figurent **Amnesty LGBTI Genève**, qui milite pour les droits humains liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, et **TransParents**, un collectif de parents et de proches de personnes trans, non binaires ou en questionnement de genre.

Éducation

En plus de **ThinkOut**, l'Université de Genève dispose également de deux services qui traitent des questions LGBTIQ+ : le **Service égalité & diversité**, qui mène des activités de sensibilisation et d'information, et la **Law Clinic sur les droits des personnes vulnérables**.

Santé

De nombreux services existent également dans le domaine de la santé (sexuelle) pour les jeunes et les adultes. **Checkpoint Genève** est un centre LGBTIQ+ qui offre un large éventail de services médicaux, infirmiers, psychologiques et sociaux. Le **Groupe Santé Genève** est actif dans la lutte contre le VIH et les infections sexuellement transmissibles. Le groupe **Trajectoires Non-binaires** propose des rencontres et des activités aux personnes non binaires et à celles qui s'interrogent sur leur genre. **PVA-Genève** agit dans le domaine de la prévention et de la lutte contre le VIH/SIDA et les infections sexuellement transmissibles par le biais de ses actions et notamment des présentations pour les jeunes. Enfin, l'**Unité Santé Jeunes** et l'**Unité de Santé Sexuelle et Planning Familial** œuvrent également pour la promotion de la santé.

Religion

Certaines offres dans le canton se concentrent sur la relation entre religion et identité sexuelle ou de genre. L'**Antenne LGBTI de l'Église Protestante de Genève**, par exemple, est une plateforme qui fournit des informations et des ressources sur les questions LGBTIQ+ et la spiritualité ; le **groupe C+H** rassemble des individus « à l'intersection de la foi et de l'homosexualité » en organisant des rencontres et des célébrations inclusives ; enfin, **Le Lab** se définit comme une communauté chrétienne progressiste, militante et inclusive de jeunes adultes (16–45 ans).

Événements et autres initiatives

La **Marche des Fiertés**, un événement LGBTIQ+ majeur à Genève, est organisée par l'association Genève Pride. Au niveau culturel, la bibliothèque **Filigrane** est spécialisée dans les questions liées à l'égalité, au genre et au féminisme ; **Everybody's Perfect** organise et promeut des événements (conférences, festival de films, performances) visant à soutenir la communauté et ses artiste·x·s ; le **Fesses-tival** propose une programmation variée (films, performances, tables rondes, expositions) dans le but de promouvoir une vision positive et inclusive des sexualités. Enfin, parmi les collectifs : le **CRAQ**, collectif militant en non-mixité, a été créé avec la volonté de rassembler et de réfléchir à la construction de l'espace par et pour les personnes LGBTIQ+.

Sport

En termes d'activités sportives, **H20 Genève** est un club de natation LGBTIQ+.

Principaux donateur·trice·x·s

Le **Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités** de l'Université de Genève soutient la recherche ainsi que la formation dans le domaine des sciences des sexualités (i.e. « arts et savoirs sur les sexualités », « droits sexuels » et « santé sexuelle »). Plusieurs projets de recherche ciblant directement ou indirectement les jeunes LGBTIQ+ ont été soutenus par ce centre.

POLITIQUES ET PROJETS

Au niveau municipal, la **Ville de Genève** dispose d'un **poste spécifiquement dédié aux questions LGBTIQ+** depuis 2012, année où elle a commencé à développer des plans d'action¹⁸. La stratégie actuelle – **Stratégie Municipale LGBTIQ+ 2030** – se décline en sept axes principaux et comprend diverses actions de sensibilisation, également destinées aux jeunes (considéré·e·x·s en tant que « public fragile »). Par le biais du **Service Agenda 21 – Ville Durable**, la ville finance de nombreux projets et subventionne plusieurs associations (360, Asile LGBTIQ+, Fédération genevoise des associations LGBT et son groupe Totem, le refuge Genève, Lestime, Everybody's Perfect, Antenne LGBTI de l'Église protestante de Genève). Il convient également de noter que le personnel LGBTIQ+ s'est constitué en association : **Rainbow Ville**.

Au niveau cantonal, le **Bureau de Promotion de l'Égalité et de Prévention des Violences (BPEV)** est également, depuis 2016, chargé de la prévention des discriminations et des violences fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. A cette fin, le BPEV collabore avec – ou soutient – différents partenaires dans le but de développer des mesures d'information, de sensibilisation et de prévention des préjugés à l'égard des personnes LGBTIQ+ ainsi que défendre leurs droits.

Concernant la prévention des préjugés à l'égard des personnes LGBTIQ+ en milieu scolaire, la **Fédération Genevoise des Associations LGBTIQ+** a été mandatée par le Département de l'Instruction Publique, de la Formation et de la Jeunesse du canton (DIP) pour mettre en place un programme d'actions de formation et de sensibilisation à ce sujet. Ce programme se fait en partenariat entre le DIP, le Service Santé de l'Enfance et de la Jeunesse et les établissements scolaires.

18

Dans ce cadre et depuis 2013, elle mène notamment une campagne annuelle. En 2015, cette campagne a ciblé spécifiquement les jeunes.

En mars 2023, le **Grand Conseil de Genève** a approuvé un **projet de loi visant à promouvoir l'égalité entre les personnes et à lutter contre les violences et les discriminations fondées sur le sexe, l'orientation affective et sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre ou l'intersexualité**, faisant de Genève un canton pionnier en la matière. Les différents chapitres du texte abordent de nombreux points. La loi prévoit notamment des mesures de prévention par la formation des agents de la fonction publique, l'information et la sensibilisation sur ces sujets par des campagnes spécifiques et la mise en place d'un système de réception des plaintes des victimes et des témoins de discriminations à l'égard des personnes LGBTIQ+. La loi exige également l'élaboration d'un plan d'action cantonal qui sera soumis au Grand Conseil. Divers autres objets ont été présentés au parlement au fil des ans (allant du respect des droits des personnes trans en détention à la santé au travail pour les personnes LGBTIQ+ au sein du secteur public, ...). Parmi ces objets, une motion visant à interdire les thérapies dites de conversion a été adoptée.

En termes de projets, **Santé Gaie** (de Dialogai) est un projet de recherche-action qui apporte des réponses au désir des homosexuels de mieux vivre. Un autre projet de recherche en cours, **les Parcours de Formation Professionnelle au Prisme du Genre et de l'Orientation Sexuelle**¹⁹ (2019 – 2023) vise à étudier comment les expériences de sexisme ou de discrimination homophobe impactent le désir des étudiant·e·x·s (16 – 25 ans) de poursuivre ou d'interrompre une formation professionnelle. Enfin, le projet **WE ARE EVERYWHERE. Revendications et Réappropriations de l'Espace et de la Citoyenneté par les Minorités Sexuelles en Contexte de Ville Néolibérale**²⁰ (2021– 2023) et le projet **Accès à la Procréation Médicale Assistée des Personnes Trans**²¹ sont deux projets de recherche menés au sein de l'Université de Genève.

19 Lavinia Gianettoni de l'Université de Lausanne et Edith Guilley (SRED): co-responsable; Jérôme Blondé et Dinah Gross de l'Université de Lausanne.

20 Karine Duplan de l'Université de Genève.

21 Delphine Gardey et Solène Gouilhers de l'Université de Genève.

JURA

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Juragai est la seule association LGBTIQ+ de l'Arc jurassien, dont les objectifs sont de fournir du soutien, des informations et des opportunités de rencontre. Bien qu'elle ne cible pas spécifiquement les jeunes, elle organise des activités auxquelles les jeunes sont susceptibles de participer, notamment des événements dans ses locaux environ une fois par mois.

Santé

En matière de santé sexuelle, deux autres organismes du canton sont susceptibles d'offrir des prestations en faveur des personnes LGBTIQ+ : il s'agit du **Centre de Santé Sexuelle** et du **Groupe Sida Jura**, qui luttent contre le sida et les autres infections sexuellement transmissibles.

POLITIQUES ET PROJETS

Au niveau institutionnel, il n'existe pas de politique ou de stratégie cantonale en matière de questions LGBTIQ+. Il semble également y avoir une absence totale de projets liés à ces questions.

Au niveau parlementaire, une motion a été déposée afin d'**interdire les thérapies dites de conversion** dans le canton. La motion ayant été approuvée, une loi sera bientôt rédigée à cet effet.

NEUCHÂTEL

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

En ce qui concerne les organisations ciblant spécifiquement les jeunes LGBTIQ+, le **Refuge Neuchâtel**, fondé en 2021, est un lieu d'accueil, de partage et de soutien. Tout en gardant un caractère « généraliste », il est un centre de compétences, en particulier, pour les personnes trans. Parmi ses prestations pour les jeunes : services de conseil individuel, médiation, soutien aux

démarches administratives et médicales, groupes de discussion. Le Refuge Neuchâtel est également un centre de compétences pour les professionnel·le·x·s de la santé et du social, les écoles et les institutions : il leur propose des formations et des ateliers.

QueerNeuch offre un soutien et des services de conseil aux personnes LGBTIQ+ de plus de 16 ans. L'association propose des groupes de discussion, des événements et des activités communautaires, telle qu'une rencontre dans différents lieux de Neuchâtel deux fois par mois.

Éducation

Les offres cantonales incluent des organisations qui peuvent également offrir – mais peut-être de manière moins spécifique ou systématique – des services ou des événements en lien avec les questions LGBTIQ+ (**Bureau Égalité et Diversité de l'UNINE, Service Égalité et Diversité de la Haute École Arc**).

Santé

Généralités Sexualités Neuchâtel (GSN), pour sa part, est l'association partenaire du **Service de la Santé Publique** (SCSP) en matière d'éducation sexuelle au niveau cantonal. Dans le cadre de ce mandat, elle œuvre également dans le domaine de la prévention et de la promotion de la santé auprès des populations LGBTIQ+, ainsi qu'à lutter contre les préjugés et les discriminations à leur égard dans le canton. Parmi ses prestations qui bénéficient également aux jeunes, il est possible de citer des possibilités de consultation et des services de conseil (coming out, soutien aux parents et aux professionnel·le·x·s) ainsi que des ateliers de sensibilisation au sein des écoles et des institutions.

Religion

L'association **Arc-en-Ciel** rassemble des personnes chrétiennes souhaitant « approfondir leur foi en lien avec leur orientation sexuelle et leur identité de genre », en leur offrant un soutien sous forme de groupes de discussion et en organisant des célébrations inclusives.

Migration

L'antenne neuchâteloise d'**Asile LGBTIQ+** accompagne les demandeur·se·x·s d'asile LGBTIQ+.

Événements et autres initiatives

D'autres associations du canton bénéficient aussi aux jeunes, bien qu'en ne leur proposant pas d'activités spécifiques. Le collectif **Sui Generis**, spécialisé dans les questions de transidentité,

soutient et organise des événements destinés aux personnes trans et à leurs proches dans une optique de se rassembler, partager et informer. À mentionner également l'association **Les Dragâteloises**, qui organise des spectacles de *drag*, et le collectif féministe queer **Le Bûcher**.

POLITIQUES ET PROJETS

Aucune politique ou stratégie spécifique aux personnes LGBTIQ+ n'existe dans le canton de Neuchâtel. Un mandat de prestation est toutefois en place entre **le Service de la santé publique (SCSP)** et **Génération Sexualités Neuchâtel (GSN)** – mandat qui concerne principalement l'éducation sexuelle dans les écoles, mais avec des activités de prévention et de promotion de la santé ciblant également les populations LGBTIQ+.

En 2021, un **postulat demandant une protection multifactorielle des personnes LGBTIQ+** a été accepté par le Grand Conseil. Dans le cadre des travaux liés à cet objet, l'**Office de la Politique Familiale et de l'Égalité (OPFE)** a été chargé de préparer un rapport – attendu cet automne – dressant un état des lieux de la situation actuelle et des besoins des personnes LGBTIQ+ dans le canton²². En lien avec la réponse à ce postulat, des mesures axées sur les jeunes devraient être proposées par le Conseil d'État. Entre 2021 et 2023, plusieurs autres **questions parlementaires ou objets en lien avec les droits et la protection des personnes LGBTIQ+** ont été déposés. Début mai 2023, suite à une motion, le Grand Conseil a décidé d'**interdire toute pratique visant à modifier l'orientation sexuelle ou affective et l'identité de genre**. Trois autres objets, concernant les réfugié·e·x·s LGBTIQ+ et la question des toilettes non mixtes dans les établissements publics/étatiques sont actuellement en cours de traitement auprès des services compétents.

A noter également la création, en 2021, d'**une commission LGBTIQ+ au sein du Parti socialiste neuchâtelois**, dans le but d'informer, éduquer et créer des espaces sûrs pour les personnes LGBTIQ+.

22 Une enquête a également été lancée dans le but de comprendre les défis auxquels les personnes LGBTIQ+ sont confrontées au quotidien.

VALAIS/WALLIS

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

Alpagai est l'une des principales associations valaisannes qui s'adresse (aussi) aux jeunes LGBTIQ+ et vise à offrir un accueil chaleureux et un espace de rencontre et de discussion. Elle propose notamment un groupe jeunes (jusqu'à 25 ans, deux fois par mois, à Sion et à Monthey), un groupe trans, un réseau de parents et une permanence.

Basé à Martigny, **QlubQueer** vise pour sa part à soutenir, rassembler et rendre visible la communauté LGBTIQ+ du Bas-Valais. L'association offre une permanence et un espace où des événements sont régulièrement organisés. Elle propose également un groupe jeunes (jusqu'à 25 ans) et un groupe parents.

QueerWallis se veut le point de contact pour la communauté LGBTIQ+ du Haut-Valais, de ses proches et de ses ami·e·s. L'association offre, par exemple, un soutien sur le chemin du *coming out* ou de la transition. Bien qu'elle ne dispose pas de ses propres locaux, elle organise un événement une à deux fois par mois.

Dans le Valais romand, la **Fondation Agnodice** accompagne également des jeunes, et intervient parfois en milieu scolaire dans le cadre d'accompagnements individuels.

Santé

Les **SIPE**, centres de santé sexuelle, offrent également des services de conseil en matière de « sexualité ». Responsables de l'éducation sexuelle en milieu scolaire, ces centres assurent les seules présentations officielles et systématiques au sein des écoles où les questions LGBTIQ+ sont (normalement) également abordées.

AIDShilfe Oberwallis est un centre spécialisé dans le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles. Il informe et conseille sur plusieurs questions liées à ces infections et défend les intérêts des personnes vivant avec le VIH, des personnes LGBTIQ+ et des travailleur·se·x·s du sexe.

Événements et autres initiatives

Parmi les autres organisations ciblant, plus ou moins directement, la population LGBTIQ+, on peut citer **Pride Valais/Wallis**, association organisatrice de la Pride à Martigny en 2024.

POLITIQUES ET PROJETS

En Valais, l'**Office Cantonal de l'Égalité et de la Famille (OCEF)** est un lieu de coordination et d'information pour toutes les questions liées à l'égalité des sexes, aux familles, aux personnes LGBTIQ+ et à la violence domestique. Un **Plan d'action cantonal de lutte contre les discriminations à l'égard des personnes LGBTIQ+** a été lancé en 2022, sous la responsabilité du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC). Dans le cadre de ce plan d'action, un nouveau poste dédié aux questions LGBTIQ+ a également été créé au sein de l'OCEF. L'OCEF est également chargé de mener chaque année une campagne cantonale contre les discriminations à l'égard des personnes LGBTIQ+.

Parmi les offres au niveau institutionnel, **PREMIS**, le Programme de Prévention du Rejet des Minorités Sexuelles (Promotion Santé Valais), a été créé dans le but d'informer et de lutter contre les discriminations liées au genre. Le programme s'adresse principalement aux secteurs de l'éducation, de l'enseignement et de la santé et propose des formations de sensibilisation des professionnel·le·x·s aux questions LGBTIQ+. Il propose également des consultations pour les personnes LGBTIQ+.

En ce qui concerne les objets parlementaires, l'adoption du plan d'action en faveur des personnes LGBTIQ+ a provoqué deux attaques négatives de la part d'opposants qui remettaient en cause sa légitimité. Pour ce qui est des droits et de la protection des personnes et des jeunes LGBTIQ+, il est en revanche possible de signaler des **requêtes comme celle de recenser les violences commises à l'égard des personnes LGBTIQ+ (rejetée) ; d'interdire les thérapies dites de conversion (adoptée, mais pas de protection dans la loi pour l'instant) ; d'améliorer l'inclusion des individus trans et non binaires dans les milieux éducatifs (en traitement) ; de prendre des mesures contre les crimes contre les personnes LGBTIQ+ (en application de l'article 261bis, en cours de traitement).**

Concernant les projets, « **LGBT* Valais – Une histoire orale des sexualités queer en Valais** », une collaboration entre l'Institut de travail social et l'EDHEA de la HES-SO Valais, QueerWallis

et Alpagai, vise à documenter les expériences de la vie queer de différentes générations en Valais en recueillant des témoignages LGBTIQ+.

VAUD

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

VoGay, association vaudoise pour la diversité sexuelle et de genre, organise un large éventail d'activités (récréatives, informatives, sportives, etc.) et fournit différents services (par exemple, des conseils juridiques) à la communauté. Elle fournit également des informations, des ressources et des outils aux professionnel·le·x·s de la santé, de l'éducation et d'autres domaines pertinents. Elle s'adresse spécifiquement aux personnes âgées de 15 à 25 ans par le biais d'un groupe jeunes (groupe de discussion et activités variées, dans le but de leur offrir des espaces sûrs et des possibilités de rencontre) et de présentations systématiques en milieu scolaire visant à prévenir les préjugés négatifs à l'égard des personnes LGBTIQ+.

L'association **Lilith** propose, quant à elle, diverses actions sociales, militantes et politiques destinées aux femmes qui aiment les femmes, dont plusieurs activités par mois dans ses locaux ou à l'extérieur. Parmi ses groupes, « **Queer Girls** » est conçu comme un espace de soutien et de partage deux fois par mois pour toutes les jeunes personnes queer, bi-, a-, pan-sexuelles de 13 à 25 ans.

Éducation

A l'UNIL et à l'EPFL, l'association **PlanQueer** apporte son soutien aux étudiant·e·x·s LGBTIQ+ et organise des événements pour une meilleure reconnaissance, visibilité et protection des individus queer au sein des campus. De plus, **Queermanence** offre un espace d'écoute confidentiel pour les personnes queer sur les campus de l'UNIL et de l'EPFL. Le groupe « **safe space** » de l'EPFL soutient la communauté queer au travers de l'aide, du mentorat et des propositions pour un campus plus inclusif. Le **Bureau de l'égalité de l'EPFL** et le **Service de l'égalité de l'UNIL** proposent également des services ou des événements en lien avec les questions LGBTIQ+. Enfin, **Amnesty LGBTQ HEL**

propose des ressources pour les étudiant·e·x·s LGBTIQ+ dans les Hautes écoles lausannoises. En outre, de nombreux établissements d'enseignement supérieur (tels que par exemple la HEP et l'École de la Source) ont créé des groupes traitant de questions liées à l'orientation sexuelle, à l'identité de genre ou aux caractéristiques sexuelles.

Santé

Dans le domaine de la santé sexuelle, la **Fondation PROFA**, présente dans tout le canton, a pour mission générale de promouvoir la qualité de la vie affective, relationnelle et sexuelle. Elle s'adresse spécifiquement à la communauté LGBTIQ+ par le biais de : 1. « **Santé sexuelle** », services de dépistage et de conseil en matière de santé sexuelle et de genre ; 2. « **Checkpoint Vaud** », qui offre une large palette de services médicaux, psychologiques et sociaux aux hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, aux personnes trans et à leurs partenaires, et plus particulièrement le **Pôle trans** (consultations pour les personnes trans et non binaires âgées de 18 ans et plus) ; 3. « **L-Check** », centre de consultation, de prévention et de promotion de la santé consacré aux femmes ayant des relations sexuelles avec des femmes. Le programme **Georgette in Love** de Profa propose une prévention de la santé sexuelle par les pair·e·x·s au travers d'ateliers et de stands dans les écoles post-obligatoires, les centres communautaires et les milieux festifs. La **Division Interdisciplinaire de Santé des Adolescents (DISA)**, qui collabore également avec la Fondation Agnodice, offre des consultations gratuites aux adolescent·e·x·s pour toute question liée à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Enfin, le **Pôle Agression Violence (PAV)** aide et soutient les personnes LGBTIQ+ victimes de violences.

Religion

Parmi les autres organisations actives sur les questions LGBTIQ+ (ne ciblant pas directement les jeunes, mais pouvant également leur bénéficier), la **Plateforme des inclusivités de l'Église Évangélique Réformée Vaudoise (EERV)** propose des groupes de discussion, du soutien individuel et des activités autour des questions d'inclusion des personnes LGBTIQ+ en milieu religieux. En particulier, le groupe « **A bras ouverts** » de l'EERV se réunit une fois par mois à Lausanne et rassemble des personnes LGBTIQ+ âgées de 15 à 45 ans.

Migration

L'association **Rainbow Spot** informe et soutient les migrant·e·x·s LGBTIQ+ dans leurs démarches sociales, juridiques et administratives.

Sport

Aquarius Lausanne est un club de natation LGBTIQ+ pour les nageur·se·x·s de tous niveaux de plus de 18 ans. De son côté, l'association **S.T.I.N** propose des activités sportives aux personnes trans, intersexes et non-binaires.

Événements et autres initiatives

Le **festival des Sexualités et des Genres** (anciennement Fête du Slip) présente des projets artistiques « autour des affects, des sexualités et des genres qui désobéissent aux normes ».

POLITIQUES ET PROJETS

Au niveau communal, la **Ville de Lausanne a adopté un plan stratégique LGBTIQ+ (2021–2026)** qui comprend des actions selon trois axes (espace public ouvert et accueillant ; prestations publiques inclusives ; politique du personnel sans discriminations à l'égard des personnes LGBTIQ+). Afin de coordonner et de mettre en œuvre les mesures liées à ce plan, une personne a été engagée. A mentionner également l'exposition « **Jeunes vs. Homophobie** » (mise en place en 2012, actualisée en 2017 et 2023), projet créé par le Conseil des Jeunes de Lausanne.

Au niveau cantonal, il existe, depuis 2016, un **poste de cheffe de projet « Respect de la diversité à l'école »**, rattaché à l'**Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire** (Unité PSPS, Direction générale de l'enfance et de la jeunesse), qui intègre les problématiques LGBTIQ+. Depuis 2012, VoGay travaille en partenariat avec l'Unité PSPS et intervient, par le biais de présentations, dans les écoles secondaires.

En 2020, le canton de Vaud s'est doté d'un poste de **déleguée cantonale aux questions d'homophobie et de transphobie dans les lieux de formation**. Dans ce cadre, le Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture (DFJC) a présenté, un an plus tard, un **plan d'action pour la prévention et le lutte contre les violences homophobes et transphobes dans l'ensemble de ses établissements de l'école obligatoire et post obligatoire**. Le plan se concentre tout d'abord sur outiller les professionnel·le·x·s dans le contexte scolaire. Par la suite, les écoles peuvent demander à l'Unité PSPS une validation

et un financement pour organiser des présentations destinées aux élèves, qui sont assurées par Vogay. La Fondation Agnodice offre également, en milieu scolaire, un soutien aux membres des minorités de genre qui sont en transition²³.

En 2022, le canton s'est doté d'une **députée cantonale pour les questions LGBTIQ**. La personne en charge élabore actuellement un plan d'action (attendu pour 2023), qui sera soumis au Conseil d'État et servira de base à l'élaboration d'une politique publique permettant une meilleure inclusion des personnes LGBTIQ+ au sein de l'administration et plus largement dans la société.

Concernant les objets parlementaires, plusieurs en lien avec les droits et la protection des personnes LGBTIQ+ ont été déposés. Depuis 2016, ceux-ci ont notamment inclus un **postulat demandant la rédaction d'un rapport décrivant les mesures prises par l'État pour lutter contre les discriminations envers les personnes LGBTIQ+** (rapport publié et accepté) ; une interpellation pour **enquêter sur la santé des jeunes LGBTIQ+** ; **des requêtes afin de préparer un projet de loi interdisant les discriminations basées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre** (rejetées), **de prendre des mesures contre les crimes envers les personnes LGBTIQ+** (en application de l'article 261bis, en cours), **d'interdire les thérapies dites de conversion** (en cours de traitement, une loi dans ce sens devrait prochainement être votée).

Enfin, plusieurs projets de recherche ont été menés dans le canton de Vaud, mais uniquement quelques-uns se concentrent spécifiquement sur les jeunes LGBTIQ+. Un projet qui mérite d'être mentionné est celui intitulé **Études Populationnelles de Victimisation et Délinquance dans le Canton de Vaud – Volet sur les Populations LGBT**²⁴ (2014, 2017, 2022) qui consiste en plusieurs études populationnelles sur la victimisation et la délinquance parmi les adolescent·e·x·s dans le canton de Vaud. Ce projet a été réalisé sur des échantillons de jeunes (15, 17 – 18 ans) en dernière année de scolarité obligatoire et/ou en 2ème année de scolarité post-obligatoire (2003/04, 2014, 2017 et 2022). Dans le but de promouvoir l'étude 2022 et de sensibiliser le public aux questions qu'elle soulève, Vogay a réalisé six vidéos avec des jeunes concerné·e·x·s.

23 En réponse aux demandes du terrain, une des mesures du plan concerne d'ailleurs l'inclusion des élèves trans et non binaires. Une directive a été présentée à cet égard pour répondre aux questions les plus fréquemment posées, éviter les inégalités de traitement et harmoniser les pratiques au niveau cantonal.

24 Sonia Lucia, Sophie Stadelmann, Robin Udrisard, Julien Vonlathen, Lachlan Jaccoud, Michael Amiguet, Denis Ribeaud et Raphaël Bize d'Unisanté (Université de Lausanne).

LACUNES ET BESOINS : CANTONS FRANCOPHONES

À l’instar de la Suisse alémanique, il n’existe pratiquement pas d’activités et de services ciblant spécifiquement les enfants LGBTIQ+ en Suisse romande.

Les résultats de la cartographie, ainsi que les entretiens/échanges de courriels avec les représentants cantonaux²⁵, mettent en évidence d’importantes disparités au sein de la région francophone, certains cantons (Vaud, Genève) bénéficiant d’un tissu plus dense en termes de services pour les jeunes LGBTIQ+ par rapport à d’autres cantons – en particulier le Jura, qui, exception faite pour Juragai, semble être totalement dépourvu de services, de projets et de politiques, non seulement pour les jeunes LGBTIQ+ mais également pour les personnes LGBTIQ+ de manière plus générale.

Les disparités en matière d’existence (ou d’absence) de plans d’action institutionnels sur les questions LGBTIQ+, ainsi que d’une position spécifiquement liée à ces questions au niveau cantonal, ont notamment un impact sur les aspects liés à la prévention des préjugés à l’égard des personnes LGBTIQ+ dans les contextes éducatifs. Dans les cantons où il n’existe pas de politique en la matière (Fribourg, Jura, Neuchâtel, Valais²⁶), les possibilités d’action sont entravées. Actuellement, les présentations en milieu scolaire traitant spécifiquement des questions LGBTIQ+ ne sont en effet que ponctuelles, sous l’impulsion de professionnel·le·x·s (par exemple, des enseignant·e·x·s) choisissant volontairement de consacrer du temps au sujet. Il en résulte des problèmes majeurs en termes de non-systématisation. Par conséquent, il n’existe aucune garantie que chaque élève sera sensibilisé·e·x, au moins une fois dans sa vie, aux questions LGBTIQ+. Une situation qui s’avère doublement problématique : à la fois pour les élèves LGBTIQ+ – qui manquent de figures d’autorité reconnaissant et validant leur identité – et pour leurs pair·e·s ayant des préjugés négatifs à l’égard des personnes LGBTIQ+ – la promotion d’attitudes plus positives à leur égard n’étant pas facilitée.

L’absence actuelle de cadre juridique soulève également des difficultés pour les associations lorsqu’elles organisent des ateliers – par exemple, aucun règlement concernant le paiement de ces contributions n’étant disponible – ainsi que des problèmes logistiques – tels qu’un manque de personnes for-

25 Nous avons consulté des expert·e·x·s des associations/organisations/organismes suivants (par ordre alphabétique) : Alpagai, Déléguée cantonale aux questions d’homophobie et de transphobie dans les lieux de formation (Vaud), Déléguée cantonale pour les questions LGBTIQ (Vaud), Fédération genevoise des associations LGBT, Fondation Agnodice, Le Refuge Neuchâtel, Office de la politique familiale et de l’égalité (Neuchâtel), Personne responsable du plan stratégique LGBTIQ+ de la ville de Lausanne, Sarigai, Service Agenda21 – Ville durable et VoGay.

26 Le canton du Valais dispose d’un plan d’action, lequel n’implique toutefois pas le service de l’enseignement, ce qui entrave le financement d’ateliers spécifiques en milieu éducatif.

mées pour animer ces ateliers (évaluer, au sein des associations, la pertinence de former davantage de personnes reste un défi puisqu'il est compliqué, voire impossible, d'évaluer à l'avance le nombre de demandes qui seront reçues dans ce sens).

A l'exception de Genève et de Vaud, où des partenariats institutionnels sont en place à cet égard, les questions LGBTIQ+ ne sont ainsi que partiellement abordées lors des cours d'éducation à la santé sexuelle en Suisse romande, ce qui contribue à entretenir une certaine confusion autour des questions LGBTIQ+. En découle la nécessité d'opérer une distinction plus claire entre les questions de santé sexuelle et d'orientation sexuelle/identité de genre/caractéristiques sexuelles. En résumé, des présentations systématiques abordant spécifiquement la prévention des préjugés à l'égard des personnes LGBTIQ+ sont un besoin important et non seulement souhaitées, mais aussi souhaitables. Ceci, d'autant plus qu'une proportion importante des cas de discrimination signalés a lieu en milieu scolaire et que l'observation générale est celle d'une plus grande radicalisation, avec beaucoup plus d'élèves exprimant ouvertement des préjugés négatifs à l'égard des personnes LGBTIQ+ par rapport au passé. Les demandes reçues par les associations de la part de professionnel·le·x·s sur ces sujets sont également un indicateur clair de l'existence d'importants besoins et lacunes à cet égard.

Enfin, dans les cas où un plan d'action existe, le défi demeure d'atteindre les publics étant sortis du système éducatif classique – des jeunes « désaffilié·e·x·s » qui ont souvent plus des préjugés négatifs en lien avec les questions LGBTIQ+. Le souhait d'animer des ateliers dans des lieux où ces jeunes se rassemblent se heurte toutefois souvent au manque d'argent dans ces structures pour financer d'éventuels ateliers.

Grâce à nos contacts avec les représentant·e·x·s des différents cantons, il a aussi émergé que les questions liées à l'identité de genre sont de plus en plus présentes chez les jeunes²⁷, alors que les services pour répondre aux besoins qui en découlent sont insuffisants ou inadéquats. Si des services ont été récemment développés pour répondre à ces questions (par exemple, Le Refuge Neuchâtel, association transnonbinary à Fribourg), ils manquent souvent de ressources et ne bénéficient pas de la légitimité institutionnelle nécessaire (par exemple, pas de reconnaissance de la part du canton). La nécessité d'offrir des services professionnels pour répondre aux besoins exprimés reste donc marquée.

Les personnes trans et non binaires sont confrontées à des défis spécifiques et sont particulièrement vulnérables à la discrimination. L'un des défis restants concerne le renforcement de leur intégration dans les espaces et activités publics, qui semble actuellement être assez déficiente. Différents points liés à leur accessibilité dans les activités extrascolaires (par exemple, le sport

27 Ce constat découle des demandes que les associations reçoivent ainsi que des actions qu'elles mènent en milieu scolaire.

: vestiaires, piscines, etc.) sont source de cristallisation. Pour améliorer la situation, des ateliers de sensibilisation pour les professionnel·le·x·s travaillant dans ces lieux sont conseillés.

Plus généralement, les questions liées à l'identité de genre semblent provoquer de plus en plus de tensions à l'intérieur de la société. Alors que les politicien·ne·x·s reconnaissent peu à peu ces questions, les réactions négatives qui s'ensuivent sont souvent prononcées – par exemple, en termes de remise en question de l'approche trans-affirmative, une position de certaines associations/parents bénéficiant malheureusement de beaucoup plus de résonance, bien qu'il s'agisse d'une opinion minoritaire. La couverture médiatique, souvent axée sur le scandale, contribue à ce phénomène. L'un des enjeux est donc de renforcer et de rendre plus visibles les approches parentales positives. Les progrès étant lents, le travail effectué par les associations sur le terrain pour soutenir les membres des minorités de genre est et restera essentiel. En résumé, en ce qui concerne les minorités de genre, l'accent devrait être mis sur le renforcement des possibilités de formation pour les professionnel·le·x·s travaillant auprès des jeunes et dans les organismes publics, ainsi que sur la lutte contre la désinformation (par des déclarations plus claires, en informant et en sensibilisant les parents et le grand public à l'aide de contenus scientifiquement validés et facilement accessibles).

Le caractère (principalement) bénévole de la plupart des associations consultées entrave parfois le fait d'assurer une présence et une continuité et affecte les possibilités ainsi que la portée de la réalisation des projets (défis et difficultés concernant la disponibilité et les compétences des bénévoles·x·s). Une professionnalisation est souvent souhaitée pour pouvoir compter sur une équipe (plus) compétente, formée et disponible ainsi que pour « dynamiser » les choses afin d'augmenter le taux de fréquentation aux groupes/événements à destination des jeunes LGBTIQ+. Répondre aux relatifs besoins en termes de communication – par exemple être plus présent au sein des espaces numériques fréquentés par le public jeune (TikTok, forums, etc.) – demande toutefois des disponibilités et des compétences spécifiques, caractéristiques qui ne sont pas nécessairement compatibles avec la nature bénévole des associations. Assurer une présence en ligne semble encore plus important pour les 14–15 ans, une cohorte pour laquelle les questions liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre sont prépondérantes, et pour laquelle il est souvent plus compliqué de se déplacer dans le canton (par rapport à des « jeunes plus âgé·e·x·s »).

Des différences persistent entre les centres-villes et les zones rurales/périphéries – ces dernières étant relativement dépourvues de services en faveur des jeunes LGBTIQ+ (et des personnes LGBTIQ+ en général) et souffrant encore souvent de mentalités plus conservatrices (forts préjugés négatifs à l'encontre des personnes LGBTIQ+, invisibilisation des identités queer). En l'absence d'ateliers de sensibilisation systématiques, les personnes queer des périphéries semblent avoir moins de chances de faire leur *coming in* et d'obtenir l'aide dont elles ont besoin. Par conséquent, plusieurs associations

mentionnent le défi de trouver des moyens d'atteindre des zones plus reculées des cantons. Le fait d'être plus présent/actif dans ces régions est cependant aussi souvent entravé par le manque d'espaces « suffisamment sûrs ». Le manque de lieux dédiés à la communauté LGBTIQ+ signalé dans certains cantons (Neuchâtel, Jura) empêche la satisfaction des besoins en termes de sentiment d'appartenance et de vie communautaire, ce qui peut être source de solitude et d'isolement. Pour éviter le risque d'être « trop visible·x·s », les jeunes semblent chercher du soutien et des informations dans des lieux qui leur permettent de rester anonyme·x·s, voire se déplacer hors du canton.

Plus largement, dans le système général, il convient de noter que les jeunes éprouvent des difficultés à trouver un soutien adéquat, les soins fournis étant parfois peu satisfaisant. Les erreurs de mégenrage semblent être fréquentes. L'accompagnement des jeunes LGBTIQ+ mis à la porte par leur famille reste particulièrement délicat. Exception faite pour Genève, aucune structure prenant en compte la vulnérabilité spécifique liée aux identités LGBTIQ+ n'est actuellement disponible dans les autres cantons.

Des défis importants concernent des populations plus vulnérables qui cumulent d'autres désavantages en plus de leur identité queer (par exemple, personnes réfugiées). Ces groupes bénéficient rarement d'une intégration appropriée dans les services généraux, ni de mesures adaptées à leurs besoins spécifiques.

Enfin, le manque actuel de collaboration avec les parents d'enfants LGBTIQ+ est souvent regretté, surtout en considérant le fait que beaucoup de choses se jouent au niveau familial. Informer les parents est également considéré comme un point par rapport auquel prioriser les actions, d'autant plus que peu de structures et de services soutiennent actuellement les parents de manière spécifique. Le souhait de travailler avec les parents à large échelle, par le biais de séances spécifiques visant à les informer et à les former, a souvent été mentionné lors des entretiens.

CANTON ITALOPHONE (TESSIN)

ORGANISATIONS ET ACTEUR·TRICE·X·S CLÉS

Pour les jeunes

Imbarco Immediato est la seule association existante qui propose des événements visant à créer des opportunités de rencontre et à fournir des espaces à la communauté LGBTIQ+. Les activités principales de l'association comprennent des apéritifs (une fois par mois) et des fêtes (surtout en été). D'autres activités incluent des présentations en contexte éducatif, toujours sur demande individuelle d'étudiant·e·x·s ou d'enseignant·e·x·s, ou des collaborations sur des projets spécifiques (comme des expositions).

Éducation

La section tessinoise d'**Amnesty International** intervient aussi de manière occasionnelle dans les établissements scolaires en donnant des présentations en lien avec les questions LGBTIQ+.

L'association **The Deep Nest**, quant à elle, crée des produits audiovisuels sur des histoires de vie en lien avec l'orientation sexuelle et l'identité de genre dans le but de sensibiliser et d'informer le public (dont les jeunes en particulier).

Santé

Au Tessin, **Zonaprotetta** s'adresse aux jeunes en abordant les questions de santé sexuelle et en mettant un accent particulier sur les groupes les plus susceptibles d'être victimes de discrimination, y compris la population LGBTIQ+. Pour cette dernière, Zonaprotetta agit par l'intermédiaire de GayTicino MSM, un projet de soutien, des services de conseil, d'information et d'ateliers de sensibilisation sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre et la santé sexuelle. En contact avec différentes directions des écoles et le Dipartimento dell'educazione, della cultura e dello sport (DECS), Zonaprotetta donne des présentations dans les milieux éducatifs de manière formelle. En l'absence d'une stratégie institutionnelle cantonale, ces ateliers ne sont toutefois pas systématiques, mais essentiellement basés sur des demandes volontaires de la part des écoles.

Les autres offres dans le canton comprennent des services plus généraux (par exemple, concernant la santé sexuelle – **Consul-tori salute sessuale**, ou les questions d'égalité – **Servizio pari opportunità USI**), qui incluent et/ou abordent parfois, mais pas spécifiquement ou systématiquement, les questions LGBTIQ+.

POLITIQUES ET PROJETS

Il n'existe pas de politique ou de stratégie spécifique concernant les questions LGBTIQ+ au Tessin. Les sujets relatifs à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre devraient, normalement, être abordés dans le cadre du programme d'éducation sexuelle – par exemple, lors des présentations dans les écoles secondaires, un livret est distribué avec un chapitre dédié à ces questions.

Le seul document institutionnel mentionnant la « promotion de l'identité sexuelle des jeunes » est le **Programme cantonal de promotion des droits, de prévention de la violence et de protection de l'enfance et de la jeunesse (0–25 ans)** et plus précisément son article 18. À cette fin, l'association **The Deep Nest** a été mandatée pour sensibiliser et informer le public sur les questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre par le biais de produits audiovisuels basés sur des récits de vie. Au niveau parlementaire, un seul **objet** relatif aux personnes LGBTIQ+ a été déposé (demandant la **création de statistiques en matière d'agressions contre les personnes LGBTIQ+**) mais n'a pas été adopté.

En termes de soutien direct aux jeunes, le projet **GayTicino MSM** de **Zonaprotetta** offre un soutien et des services de conseil en lien avec des questions telles que l'acceptation de soi, le *coming out* ou les préjugés. Le projet propose également des services de conseil en matière de santé sexuelle, ainsi que des présentations d'information et de formation sur les questions d'identité sexuelle et de genre destinées aux écoles, aux étudiant·e·x·s, aux enseignant·e·x·s et aux professionnel·le·x·s plus en général.

Lancé en 2023, le projet **Identità plurale** s'adresse quant à lui spécifiquement aux jeunes LGBTIQ+ et a pour ambition de leur offrir des services d'accueil, d'écoute et de conseil. Le projet se concentre également sur leurs droits et sur l'aide à leur apporter en cas de discrimination.

Il convient également de mentionner le projet **Generando**, qui consiste en une série d'initiatives et d'événements visant à favoriser le dialogue sur le thème du genre de manière globale (et non exclusivement sur les questions LGBTIQ+).

LACUNES ET BESOINS : TESSIN

Nous avons consulté **Imbarco Immediato** et **Zonaprotetta** à propos des lacunes et des besoins actuels au Tessin.

L'absence de politiques institutionnelles en matière de questions LGBTIQ+, ainsi que d'un poste au niveau cantonal dédié à ces questions, limite fortement la capacité d'action. Actuellement, les présentations/ateliers sur ces sujets résultent essentiellement d'initiatives individuelles et volontaires d'étudiant·e·x·s, d'enseignant·e·x·s ou d'entreprises. De plus, à Imbarco Immediato, le sentiment est parfois celui d'un manque de légitimité pour intervenir en donnant des présentations, en raison du manque de formation des bénévole·x·s. Bénéficier d'une formation à cet égard (le financement des formations n'étant pas possible au sein de l'association, la seule source d'argent de cette dernière provenant des cotisations des membres) permettrait aux bénévole·x·s d'animer des ateliers en se sentant plus légitime·x·s.

Plus généralement, le fonctionnement basé sur le bénévolat ne facilite pas toujours le fait de pouvoir compter sur des personnes suffisamment disponibles et actives. Cela affecte, entre autres, les possibilités de faire avancer des (nouveaux) projets, de s'informer sur l'actualité et de répondre de manière adéquate aux questions des médias.

Dans un canton où le premier bar « ouvertement LGBTIQ+ » vient d'être créé, le manque de lieux de rassemblement et de rencontre est prononcé, et constitue un besoin largement exprimé par les personnes LGBTIQ+. A cet égard, les événements d'Imbarco Immediato semblent répondre au « minimum nécessaire » ; d'ailleurs, l'association ne dispose pas de ses propres locaux. La seule organisation disposant d'un lieu en mesure d'accueillir (physiquement) des personnes est Zonaprotetta.

Les besoins en lien avec les questions d'identité de genre semblent être en augmentation – un constat fait par Imbarco Immediato en observant la quantité toujours plus importante de questions reçues concernant, par exemple, le processus de transition. La plupart du temps, le ressenti est celui d'un manque d'expérience sur ces questions et l'association éprouve des difficultés à orienter les personnes vers les services appropriés.

De manière générale, l'impression est celle d'un sous-financement des services existants au niveau cantonal, que ce soit en termes de soutien, d'accueil, de prévention de la violence ou de santé sexuelle. Les ressources pour s'occuper de ces questions sont limitées – même en matière de santé sexuelle, aucun checkpoint « à proprement parler » n'étant actuellement disponible. Renforcer les offres existantes permettrait de répondre aux besoins de manière plus appropriée.

À certains égards, le Tessin se trouve isolé du reste de la Suisse : il suffit de penser, par exemple, aux barrières linguistiques qui empêchent de bénéficier de services à l'échelle nationale, tels que des groupes de soutien pour différentes minorités de la communauté LGBTIQ+. La culture du canton étant également très conservatrice, les organisations consultées estiment que le canton aurait besoin et mériterait davantage de ressources et d'initiatives dans tous les domaines.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

Suite aux résultats du processus de cartographie et à nos années de recherche en matière de questions LGBTIQ+ en Suisse, plusieurs points peuvent être évoqués dans une perspective de projets et d'actions à prioriser à l'avenir en termes d'aide et de soutien aux jeunes LGBTIQ+.

Tout d'abord, la nature multilingue du pays est parfois difficile à gérer. Au niveau national, de nombreuses associations faitières, ainsi que certaines importantes initiatives (telles que LehrplanQ) tendent à être germanophones. De même, de nombreux projets de recherche ne se concentrent que sur une seule région linguistique (en partie parce qu'obtenir des financements pour des services de traduction reste un défi). Cela ne favorise pas l'intégration d'autres régions linguistiques et crée des obstacles à l'échange de connaissances et à la collaboration à l'échelle nationale. Les lacunes sont particulièrement importantes pour le Tessin, les sites web des associations nationales n'étant en effet pas systématiquement traduits en italien (ni en romanche). L'accès à l'information et aux services est donc entravé, dans un canton où les besoins de la communauté LGBTIQ+ sont, eux, importants. En outre, au sein des associations des cantons bilingues, il n'est pas toujours évident de proposer des services « linguistiquement inclusifs » (par exemple, Sarigai à Fribourg est francophone, Habs Queer Bern germanophone). Par conséquent, l'inclusion des régions linguistiques minoritaires et la collaboration au-delà des barrières linguistiques apparaissent comme des points à renforcer.

Deuxièmement, il existe d'importantes disparités entre les régions linguistiques et au sein des cantons/régions en termes de services disponibles, d'associations et de sources de financement. Les cantons situés dans les zones rurales semblent disposer de peu – voire pas – de financement et dépendent essentiellement des bénévoles·x·s. Dans les cantons où les associations sont essentiellement bénévoles et non institutionnalisées (à savoir, ne reçoivent pas de financement de la part d'organismes publics), le manque de temps et de ressources a inévitablement un impact sur la possibilité de réaliser des projets. Dans ces régions, les services ou activités spécifiquement dédiés aux jeunes LGBTIQ+ font le plus souvent défaut. Être en mesure d'atteindre les zones rurales et isolées reste un défi dans plusieurs cantons. Par conséquent, les régions où les personnes LGBTIQ+ manquent de modèles et de soutien, et où les mentalités sont plus conservatrices, sont souvent confrontées à un manque de services pour les jeunes LGBTIQ+. En réaction, les jeunes LGBTIQ+ ont tendance à migrer vers les villes. Certaines nouvelles associations dans les

zones rurales, comme QueerKaff, sont cependant porteuses d'espoir, comme cela a été souligné lors d'un entretien avec la SRF (2022) : « Nous sommes la première génération de personnes LGBTIQ+ qui ne doivent pas déménager ». Un financement est nécessaire pour mettre en place et étendre des services dirigés par des jeunes et pour les jeunes LGBTIQ+ dans les zones rurales, afin de promouvoir une société inclusive, équitable et sûre dans l'ensemble des régions de la Suisse.

Troisièmement, il existe d'importantes disparités cantonales en matière de soutien institutionnel et de politiques cantonales. Dans certains cantons et régions linguistiques (en particulier la région italophone), il n'existe pas de politiques et généralement pas de soutien institutionnel pour les personnes LGBTIQ+. Si de nombreuses motions, postulats ou interpellations ont récemment été déposés dans plusieurs cantons germanophones et francophones, la plupart de ces objets a été rejetée par les Conseils cantonaux. Cela particulièrement en Suisse alémanique, la plupart des Conseils cantonaux ne voyant pas la nécessité d'apporter des changements supplémentaires. Pourtant, les changements juridiques promouvant les droits des personnes LGBTIQ+ sont des étapes essentielles pour la réduction des disparités existantes. En outre, ils facilitent grandement l'évolution de la société vers une plus grande égalité (Eisner et al., 2020 ; Tankard & Paluck, 2017). Les changements juridiques passés et futurs promouvant les droits LGBTIQ+ devraient donc favoriser une société suisse plus inclusive dans laquelle les jeunes peuvent s'épanouir indépendamment de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leurs caractéristiques sexuelles et/ou de leur sexe biologique.

Quatrièmement, il existe plusieurs disparités au sein de la communauté LGBTIQ+. Les jeunes intersexes sont toujours confronté·e·x·s à des violations des droits humains et ont souvent honte de chercher du soutien au sein de la communauté LGBTIQ+. Parallèlement, la plupart des associations LGBTIQ+ n'offrent pas de services adaptés aux jeunes intersexes et n'ont que peu ou pas d'expertise en matière de questions intersexes. Financer des associations intersexes et former les associations LGBTIQ+, le personnel médical et le personnel éducatif aux questions intersexes – en étroite collaboration avec InterAction Suisse – semble donc souhaitable. Par ailleurs, les sujets en lien avec l'identité de genre et les besoins/questions qui en découlent sont de plus en plus fréquents et marqués, avec des lacunes importantes dans les services. Pour répondre à ces besoins, il est nécessaire de former les personnes travaillant avec les jeunes LGBTIQ+, de mettre en place des centres de consultation professionnels et d'offrir des soins médicaux adéquats. Dans la partie francophone en particulier, les débats sur les questions trans semblent devenir plus virulents, polarisés et en partie affectés par la désinformation, à l'instar des modèles destructeurs observés dans d'autres pays. Pour contrer cette évolution, des expert·e·x·s en communication formé·e·x·s aux questions trans sont nécessaires. Les personnes asexuelles (et en partie bi- et pansexuelles) sont, quant à elles, souvent confrontées à un manque quasi absolu d'informations/services spécifiques, et en partie stigmatisées au sein de la communauté LGBTIQ+. Il existe également des besoins importants pour les personnes qui

souffrent de marginalisation en raison de multiples caractéristiques – telles que les personnes LGBTIQ+ de couleur, les personnes LGBTIQ+ appartenant à une minorité ethnique et/ou religieuse, ou les personnes LGBTIQ+ souffrant d'un handicap –, qui ne bénéficient souvent pas de services adaptés à leurs besoins.

Cinquièmement, les services, la recherche et les financements sont inégalement répartis entre les différents groupes de la communauté LGBTIQ+. Alors que de nombreuses associations de jeunes sont ouvertes à tous les genres, beaucoup d'associations nationales et de projets de recherche ne se concentrent que sur une petite partie de la communauté LGBTIQ+. En général, les associations de la région francophone et des petits cantons semblent être moins ségréguées. Malgré les récentes évolutions vers une plus grande inclusion au sein des organisations LGBTIQ+ (par exemple, fusion de L-Punkt et Z&H à PolyUnique pour représenter tou·te·x·s les étudiant·e·x·s LGBTIQ+, fusion de GLL et ABQ pour devenir plus inclusif des questions trans), la plupart des associations sont encore dirigées par des hommes et conçues pour répondre aux besoins des hommes (gays). Si les organisations LGBTIQ+ visent à promouvoir la diversité au-delà de leur sous-groupe spécifique, une augmentation de la diversité des représentant·e·x·s semble souhaitable. En outre, des collaborations plus étroites entre les organisations et les régions linguistiques, ainsi que des potentielles fusions, devraient être discutées.

Sixièmement, il y a un manque de services pour les jeunes LGBTIQ+ et en particulier pour les enfants LGBTIQ+, qui semblent très rarement faire l'objet de services spécifiques de la part des organisations et des institutions LGBTIQ+ – cela, même dans les cantons qui offrent davantage de services aux personnes LGBTIQ+ en général. L'absence de services pour les enfants est susceptible de poser des problèmes particuliers aux personnes trans, non binaires et intersexes, étant donné qu'une identité en tant que personne appartenant à une minorité de genre peut se révéler à un stade plus précoce de la vie par rapport à l'orientation sexuelle (Eisner & Hässler, 2019). Par conséquent, il convient de mettre en place davantage d'offres pour les jeunes et les enfants LGBTIQ+, en particulier dans les zones rurales. Fait important, les jeunes LGBTIQ+ ont parfois l'impression de ne pas être pris·e·x au sérieux par les organisations et/ou institutions existantes. Il est donc essentiel que les acteur·trices·x·s écoutent attentivement les voix des jeunes LGBTIQ+ et établissent des relations de confiance.

Septièmement, la sensibilisation aux questions LGBTIQ+ par le biais d'ateliers spécifiques pour les professionnel·le·x·s, dans les salles de classe et dans les universités en est encore à ses débuts. Les formations éducatives sont toutefois essentielles car elles contribuent à changer les normes sociales et à promouvoir l'acceptation des personnes LGBTIQ+. Bien que le Lehrplan21 prévoie un enseignement sur les thèmes LGBTIQ+ dans les cantons germanophones et multilingues, la formation des enseignant·e·x·s n'est pas systématique. Paradoxalement, l'intégration des thèmes LGBTIQ+ dans les programmes scolaires

a en outre créé des obstacles à : l'obtention de financements pour certains programmes éducatifs pour des ateliers animés par la communauté LGBTIQ+ ; et pour l'invitation d'expert·e·x·s LGBTIQ+ au sein des écoles.

Le fait que les associations reçoivent souvent des demandes de formation sur ces sujets de la part d'enseignant·e·x·s, indique, toutefois, des besoins et des lacunes importants à cet égard. A l'exception de Genève et de Vaud, où des partenariats institutionnels existent en la matière, le sujet n'est actuellement que partiellement abordé dans les cours d'éducation à la santé sexuelle. Des workshops ou formations systématiques traitant spécifiquement de la prévention des dynamiques de discrimination liées à l'orientation sexuelle, à l'identité de genre et aux caractéristiques sexuelles sont non seulement souhaitées mais également souhaitables.

Enfin et plus généralement, les groupes de jeunes LGBTIQ+, les organisations et les projets de recherche manquent de fonds. Cependant, demander des financements requière souvent des connaissances spécifiques, demande du temps et a un résultat incertain. Cela prive non seulement de nombreuses ressources qui pourraient être utilisées pour aider les jeunes LGBTIQ+, mais crée également un obstacle supplémentaire pour les petites associations souvent situées dans les zones rurales. Un financement plus important est nécessaire pour couvrir les différentes activités visant à soutenir les jeunes LGBTIQ+ et à éduquer la population en général. Les obstacles pour demander des financements (tels que le temps, les connaissances spécialisées) devraient être réduits.

Pour conclure, nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les organisations et les personnes consultées pour leur réactivité et leur disponibilité à discuter des besoins des jeunes LGBTIQ+. Nous espérons que ce rapport constituera une ressource pour les associations, les institutions, les parties prenantes, les donateur·trice·x·s et les individus LGBTIQ+ désireux de promouvoir une société inclusive, équitable et sûre pour l'ensemble des jeunes en Suisse.

BIBLIOGRAPHIE

- Aargauer Zeitung (2021). Hass und Gewalt wegen sexueller Orientierung: So versucht der Kanton, Betroffene zu schützen. Disponible à : <https://www.aargauerzeitung.ch/aargau/kanton-aargau/diskriminierung-hass-und-gewalt-wegen-sexueller-orientierung-so-versucht-der-aargau-betroffene-zu-schuetzen-ld.2188061>
- Bomolo, N., Koschmieder, N., Gavin, A., Kupferschmid, S., Bourquin, C., Michaud, L., & Pfister, A. (2022). Suicide attempts in LGBTQ+ youth in Switzerland: Qualitative insights in school-based risk factors. *European Journal of Public Health*, 32, <https://doi.org/10.1093/eurpub/ckac129.676>
- Dayer, C. (2022). (Ré)agir face à l'homophobie et la transphobie. *REISO, Revue d'information sociale*, publié le 27 juin 2022. Disponible à : <https://www.reiso.org/document/9213>
- Eisner, L., & Hässler, T. (2019). *Swiss LGBTIQ+ survey 2019: Summary Report*. <https://doi.org/10.31234/osf.io/hwvxc>
- Eisner L. & Hässler T. (2021). *Panel Suisse LGBTIQ+ – Rapport de Synthèse 2021*. <https://doi.org/10.31234/osf.io/9jdqz>
- Eisner, L., Turner-Zwinkels, F., & Spini, D. (2021). The impact of laws on norms perceptions. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 47(7), 1071-1083. <https://doi.org/10.1177/0146167220959176>
- Hässler, T., & Eisner, L. (2022). *Swiss LGBTIQ+ Panel—Summary Report 2022*. PsyArXiv. <https://doi.org/10.31234/osf.io/whfe7>
- Heilmann, S., Hässler, T. & Eisner, L. (en cours de préparation). Intersectionality within the LGBTIQ+ context – Discrimination, identification, and well-being.
- ILGA-Europe (2021). *Annual review of the human rights situation of lesbian, gay, bisexual, trans, and intersex people in Europe and Central Asia*. Disponible à <https://www.ilga-europe.org/annualreview/2021>
- Kosciw, J. G., Palmer, N. A., Kull, R. M., & Greytak, E. A. (2013). The effect of negative school climate on academic outcomes for LGBT youth and the role of in-school supports. *Journal of School Violence*, 12(1), 45-63. <https://doi.org/10.1080/15388220.2012.732546>

- Krüger, P., Pfister, A., Eder, M., & Mikolasek, M. (2023). *Gesundheit von LGBT-Personen in der Schweiz: Unter Mitarbeit von Stefanie C. Boulila | David Garcia Nuñez | Laurent Michaud | Irene Müller | Rafael Traber*. Nomos Verlagsgesellschaft mbH & Co. KG. <https://doi.org/10.5771/9783748938385>
- Meyer, I. H. (2003). Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: Conceptual issues and research evidence. *Psychological Bulletin*, 129(5), 674–697. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.129.5.674>
- Ott, A., Regli, D., & Znoj, H. (2017). Minoritätenstress und soziale Unterstützung: Eine Online-Untersuchung zum Wohlbefinden von Trans*Personen in der Schweiz. [Minority stress and social support: An online study into the wellbeing of trans*persons in Switzerland.]. *Zeitschrift Für Sexuallforschung*, 30, 138–160. <https://doi.org/10.1055/s-0043-109081>
- SRF (2022). Queerkaff Obwalden - Heimat für queere Jugendliche vom Land. Disponible à : <https://www.srf.ch/news/schweiz/queerkaff-obwalden-heimat-fuer-queere-jugendliche-vom-land>
- Tankard, M. E., & Paluck, E. L. (2017). The effect of a supreme court decision regarding gay marriage on social norms and personal attitudes. *Psychological Science*, 28(9), 1334–1344. <https://doi.org/10.1177/0956797617709594>
- Testa, R. J., Habarth, J., Peta, J., Balsam, K., & Bockting, W. (2015). Development of the Gender Minority Stress and Resilience Measure. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 2(1), 65–77. <https://doi.org/10.1037/sgd0000081>
- Thöni, C., Eisner, L., & Hässler, T. (2022). Not straight enough, nor queer enough: Identity denial, stigmatization, and negative affect among bisexual and pansexual people. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*. <https://doi.org/10.1037/sgd0000606>
- Weber, P., & Gredig, D. (2018). Prevalence and predictors of homophobic behavior among high school students in Switzerland. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 30(2), 128–153. <https://doi.org/10.1080/10538720.2018.1440683>

COORDONNÉES

Veuillez citer le rapport comme suit:

Panel Suisse LGBTIQ+, Lanfranconi, D., Eisner, L., Theissing, L., & Hässler, T. (2023). Jeunes LGBTIQ+ en Suisse - Vue d'ensemble des organisations, des acteur·trice·x-s clés, des politiques et des projets. <https://www.doi.org/10.31234/osf.io/mzr8c>

Dr. Léïla Eisner

email: leila.eisner2@uzh.ch

Dr. Tabea Hässler

email: tabea.haessler@uzh.ch

Lena Scheiwiller

Design & Illustration

email: lena.scheiwiller@uzh.ch



www.panel-suisse-lgbtqi.ch



Facebook: Swiss LGBTIQ+ Panel



X/Twitter: @lgbtqipanel



Instagram: @swisslgbtqipanel



LinkedIn: Swiss LGBTIQ+ Panel